



**Nicole Avril:
des feux de
la rampe à
la solitude
de l'écriture**

page 11

**Sylvain
Lelièvre aux
abords de la
quarantaine**

page 3

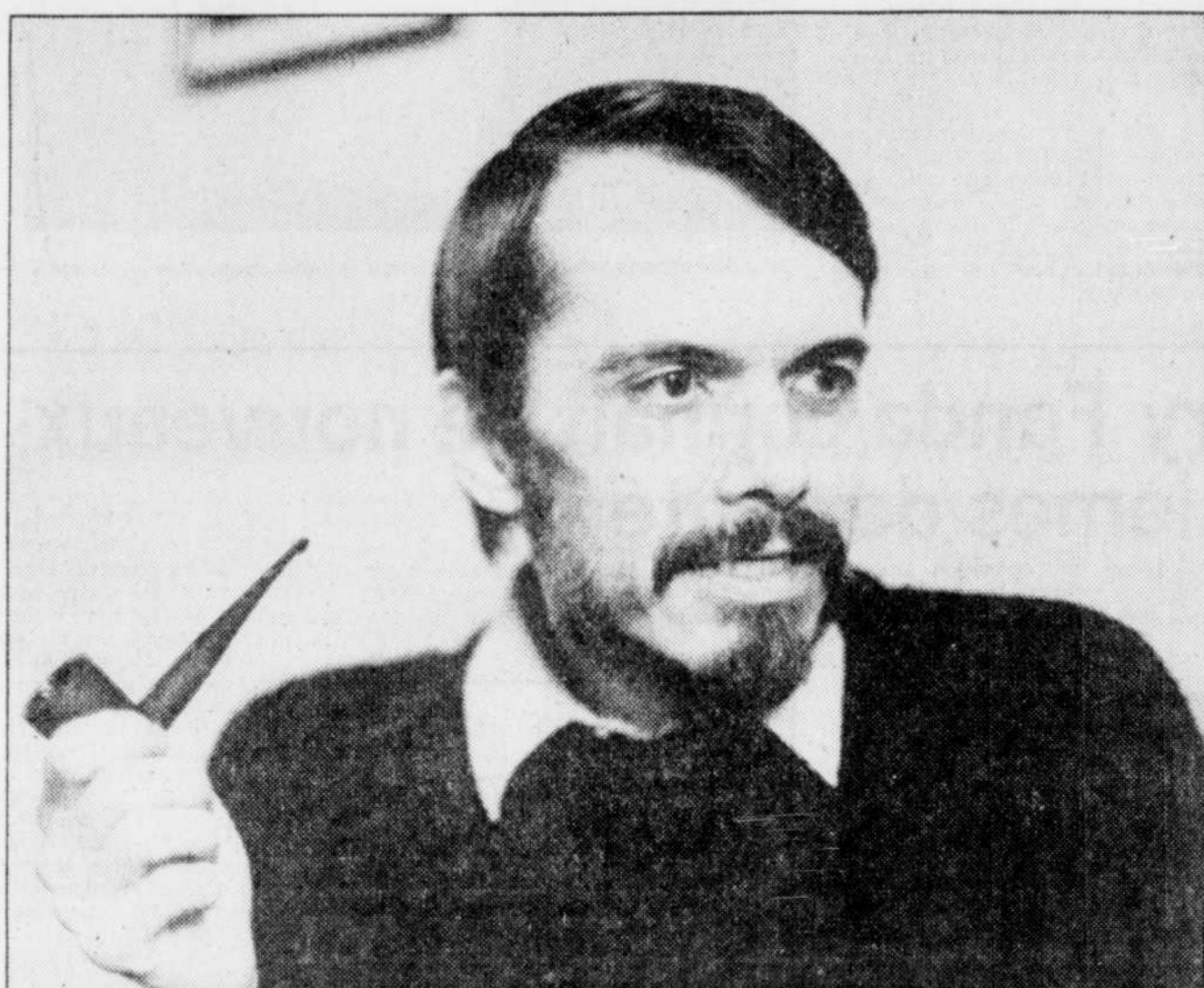
"Condamner quelqu'un à la solitude honteuse à cause de sa laideur, c'est un crime psychologique."

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



"La chanson québécoise ne s'est jamais mieux portée."

Le Soleil, Yvon Monroie



"Au Québec, on mélange folklore et culture"

Le Soleil, Jacques Deschênes

**Louise Portal
et les
fantasmes
de la nuit**

page 2

**André Major:
le goût
d'écrire
est revenu**

page 12



"Il y en a qui se font venir des pizzas quand ils sont angoissés. Moi, j'écris."

Le Soleil, Jean Vallières

LES CINEMAS ODEON

L'expérience la plus terrifiante de l'histoire
de la science échappe à tout contrôle...

3^e Sem. **AU-DELA DU RÉEL**
ALTERED STATES

18ANS
Adultes

"Extraordinaire
au sens le plus fort!"
(FRANCE SOIR)

"Une réussite exceptionnelle...
du grand spectacle!"
(FIGARO MAGAZINE)

"Un film brillant... inquiétant...
impressionnant!"
(EUROPE 1)

"Sublime... vous fera rêver
pendant des mois!"
(METAL HURLANT)

"Spectaculaire!"
(TELE 7 JOURS)

"Une grande
réussite...
une superbe
leçon de cinéma!"
(PREMIERE)

"Stupéfiant!"
(NOUVELLES LITTÉRAIRES)

Le nouveau film de
KEN RUSSELL

DOUBLY STEREO

PLUS!

"Ne tirez pas sur le dentiste"

HORAIRE: Ne tirez pas sur le dentiste: 15h45, 19h30. Au-delà du réel: 13h45, 17h30, 21h15.

LE DAUPHIN

A CAUSE DE SON HANDICAP ELLE N'AVAIT JAMAIS
ESPÉRÉ CONNAÎTRE UN SI GRAND AMOUR.



SILENCE MON AMOUR
VERSION "VOICES"

Il partageaient un amour qui avait son
propre langage.

MICHAEL ONTKEAN - AMY IRVING

Elle désirait
la tendresse

2^e
Sem.

SARAH

HORAIRE: Sarah: 15h35, 19h40. Silence: 13h35, 17h40, 21h35.

FRONTENAC II

**LE FILM LE PLUS
CONTROVERSÉ DES
10 DERNIÈRES ANNÉES!**

18ANS
Adultes

"AU FESTIVAL DE CANNES,
ce film a provoqué
des réactions passionnelles
et s'est terminé
par des ovations!..."

J. Cichier
Le Monde

UN SPECTACLE COLOSSAL de près de 3H.

**ISABELLE
HUPPERT**

KRIS KRISTOFFERSON
JOHN HURT

Un film de
**MICHAEL
CIMINO**

**LA PORTE
DU PARADIS**

V.F.
HEAVEN'S
GATE

HORAIRE: 14h00, 17h00, 20h00

FRONTENAC I

DU PONT & BOUL CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE

interview

Portal nous introduit dans son univers clandestin

par Jacques Samson

Après une année et demie de silence, loin de la scène, Louise Portal revient avec "Un rendez-vous clandestin", du 17 au 22 novembre, au Théâtre Petit-Champplain.

Cette semaine, elle était à Québec pour parler aux journalistes de ce nouveau "One woman show". Notre rencontre se passe au Bilboquet, un bar-restaurant sympathique, situé côté du Palais, presque en face de l'Hôtel-Dieu de Québec. Assise à une table, en compagnie d'une représentante de son producteur et de son agent de promotion, Louise Portal explique, avec toute la chaleur qu'on lui connaît, avec simplicité, souvent avec des mots crus, ce qu'est son nouveau spectacle. Pour ce faire, elle réfère à celui qui a précédé et qui s'intitulait simplement "Portal".

Le premier

Le premier spectacle écrit, réalisé et joué par Louise Portal a connu un gros succès, mais elle n'en a donné que très peu de représentations: deux ou trois semaines à Montréal et à peine quelques jours à Québec. C'est d'ailleurs ici, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, qu'elle l'a enterré.

A partir de ce spectacle, Louise Portal a réalisé un microfilm, mais pour toutes sortes de raisons, il n'a jamais été mis sur le marché. Par contre, cette lacune sera corrigée bientôt, puisqu'il sera mis en vente, un peu après les Fêtes. Il sera lancé simultanément au Québec et en France et c'est sur étiquette Pro-Culture.

Mais en attendant que les problèmes de disques se règlent, Louise Portal ne s'est pas croisé les bras et attendu sans rien faire. Elle s'est donc remise à la tâche. "Pendant que les gens se démerdaient avec la cuisine, moi je faisais autre chose." Elle a écrit un nouveau spectacle, elle a fait un film et écrit un livre.

"Un rendez-vous clandestin"

"Un rendez-vous, c'est un rendez-vous et clandestin, ça veut dire qu'il y a quelque chose de caché. Je fais apparaître à travers moi les personnages de la nuit. Chacun a son côté clandestin, des fantasmes, des rêves... Alors, j'ai puisé mes personnages dans le monde de la nuit." Durant deux heures, Louise Portal nous présentera *Mona Trottoir*, *Fille de Carton*, *Jeanne Janvier*, *La Candy girl du Pussycat*, *Barbara Baloune*, "des femmes nées du ventre de la nuit" et *Frère Ecarlate*, *Le Beau Matou*, *Rock'n roll Singer*, "des hommes sortis de l'ombre de la nuit". "Un rendez-vous clandestin", c'est 20 personnages, 22 chansons et 5 musiciens.

Ce spectacle repose sur une vision très réaliste de la vie nocturne, de la vie secrète, de ceux qui y circulent, en quête d'aventures, de bonheur, d'évasion. Mais Louise Portal s'empresse d'ajouter: "Ce n'est pas du réalisme straight, c'est toujours transposé dans des images."

Ses personnages sont sortis de sa tête, de son cœur, de son corps, tout simplement, comme ça, sans savoir où ça la menait vraiment. Et finalement, c'est Mouffe, qui travaille en étroite collaboration avec elle, qui lui a fait percevoir la clandestinité du monde qu'elle venait de créer. A partir de cela, elle a creusé davantage et poussé plus loin ses personnages.

Une continuité

Par rapport à "Portal", elle prétend que c'est une continuité, "mais plus hot au point de vue musique, des beats. C'est un spectacle plus rythmé, plus visuel, mais sans paillettes. C'est une continuité dans le sens de mon univers, mais ça vient moins du "je" que des personnages à travers moi."

Et Louise Portal se défend bien de se servir de ses personnages comme d'un abri ou d'un bouclier pour préserver sa pudeur. "Au contraire, je suis très audacieuse,

très provocante. Mes personnages me permettent de véhiculer tout ce que je pense. C'est un spectacle avec beaucoup d'humour, beaucoup d'émotion et c'est un spectacle très physique au niveau de la sensualité."

Pour écrire, Louise Portal se sert de tout ce qui se passe autour d'elle et qui provoque son esprit créatif. Elle se sert de sa spontanéité. Au Bilboquet, la couleur et l'agencement des tables, le bar où une femme consomme une boisson, lui inspire toute une intrigue. Elle voit ses personnages vêtus de noir et qui se laissent emporter dans un tourbillon de danse... Et tout ceci, malgré que ça se passe comme une explosion dans le temps, est relié à ce qui précède et à ce qui suivra. "Je suis très à l'écoute et instinctivement, il y a une continuité dans ce que je fais."

Ses chansons s'accrochent à des émotions, des événements, des lieux, comme des visions. "J'ai des choses insoupçonnées en moi et tout à coup, elles jaillissent." Elle raconte qu'elle a créé une de ses chansons ici à Québec, lors de son passage à la chansonnerie. Ses musiciens improvisaient après une session de répétition, elle s'est jointe à eux et le tout a débouché sur une chanson.

Et aujourd'hui, elle avoue que plus elle vieillit, plus elle devient rangée. Et ça, c'est surtout parce qu'elle a trouvé un véhicule où elle passe tout, la scène.

Un producteur

Cette année, Louise Portal travaille avec un producteur. Il s'agit de Luc Phaneuf, celui qui s'occupe de la carrière d'André Gagnon, entre autres artistes. Elle travaille aussi avec Mouffe au niveau de la mise en scène de son spectacle.

Louise Portal trouve que c'est très stimulant pour une artiste d'avoir un producteur qui s'intéresse à elle. C'est une marque de confiance qu'elle reçoit de quelqu'un qui croit en ce qu'elle fait et ça lui permet d'aller plus loin.

L'an dernier, avec "Portal",

c'est elle qui assumait toute la responsabilité de la production.

Jeanne Janvier

En plus d'écrire des spectacles, de chanter, de faire du cinéma, Louise Portal vient tout juste de publier un livre. Il s'agit de "Jeanne Janvier" et qui est sorti, il y a trois semaines, aux éditions Libre Expression.

"Jeanne Janvier, c'est une autobiographie de Louise Portal, mais transposée. Elle a mis 10 ans entre son premier jet et sa conclusion. Ce livre commence avec "Jeanne Septembre" à l'âge de 18 ans et s'arrête à "Jeanne Janvier" à l'âge de 29 ans. Durant ces 10 années, il y a eu un trou de sept ans durant lequel elle n'a pas écrit une seule ligne. Pourtant, la trame se tient du commencement à la fin. Elle raconte la démarche d'une femme à travers l'amour pour se rencontrer elle-même.

Comme tous ceux qui écrivent, Louise Portal le fait pour s'exorciser. "Quand ils sontangoissés, il y a du monde qui se font venir une pizza, moi j'écris", dit-elle.

Il y aura des suites à ce premier livre, mais elle ne sait pas quand. De toute façon, quand elle a écrit "Jeanne Janvier", ce n'était pas en vue d'une publication.

Au cinéma

Louise Portal a délaissé le théâtre au cours des dernières années, c'est-à-dire depuis qu'elle a commencé à faire du spectacle, mais elle a toujours conservé une très grande place dans sa carrière pour le cinéma. D'ailleurs, son rêve est d'arriver à partager équitablement son temps entre le cinéma et la scène.

Au cours des dernières semaines, elle a fait un film avec le réalisateur Claude Gagnon. Il s'agit d'un film intimiste contemporain qui se passe dans une campagne en 1980. Le titre du film est: "Larose, Pierrot et La Luce". Elle est fière de ce tournage.



"J'ai des choses insoupçonnées en moi et tout à coup, elles jaillissent."

Henry Fonda connaît de nouveaux problèmes de santé

LOS ANGELES (AFP) — L'acteur américain Henry Fonda, qui a subi

une opération à cœur ouvert en mai dernier, a eu de nouveaux problèmes

cardiaques voici six semaines qui l'ont laissé très affaibli, a in-

diqué mercredi son épouse Shirlee. Shirlee Fonda a ré-

pété à plusieurs reprises au cours d'une courte interview que le héros de "Les Raisins de la colère", aujourd'hui âgé de 76 ans, allait se remettre.

Il est toutefois très improbable qu'Henry Fonda assiste dans une semaine à la première mondiale de son dernier film, "On Golden Pond", avec Kathryn Hepburn. Il s'agit également du premier film tourné avec sa fille Jane.

Ces dernières années, Henry Fonda a eu plusieurs problèmes de santé. On lui a implanté un régulateur cardiaque en 1974. En 1976, il a subi l'ablation d'une tumeur bénigne sous le poulmon droit, et en 1979 il a été opéré de la hanche. En dépit d'une carrière de plus de 40 ans et de quelque 80 films, Henry Fonda n'a jamais reçu d'Oscar.



Mardi 17 et mercredi 18 novembre 1981, à 20h30

79^e saison

L'Orchestre symphonique de Québec vous présente

HENRYK SZERYNG

l'un des plus grands violonistes de notre temps

au pupitre:

JAMES DePREIST

BEETHOVEN concerto en ré majeur, op. 61
BEETHOVEN symphonie no 1
BARBER symphonie no 1

Billets: 7\$ à 20\$

étudiants et membres de l'Age d'Or, 6\$ (au parterre seulement)

Ces soirées sont un hommage de Seagram



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-6131



LE TRIDENT
Direction artistique:
Guillermo de Andrea

Avec
LE PETIT CŒUR
après neuf heures et demie?

Du 3 novembre au 5 décembre 1981.
Relâche: les dimanches et lundis. Billets réguliers: semaine 8\$, vendredi 9\$, samedi 10\$. Étudiants ou âge d'or: 6\$, 7\$ et 8\$. Des frais de service de 0,50\$ par billet sont désormais exigés par le Grand Théâtre de Québec.

Une pièce de théâtre de Marjorie Pellerin, mise en scène par Gilbert Lepage. Scénographie: Michel-André Thibault. Eclairage: Jean Crépeau. Coiffures et maquillages: Yvan Gaudin. Bande sonore: Jean-Pierre Bonin.

Les comédiens: Micheline Bernard, Jean-Jacqui Bouteil, Johanne Emond, Ginette Guay, Diane Jules et Pierrette Robitaille.

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie



"Déjà 13,000 billets vendus"

Charlemagne Landry présente
TI-GUS et TI-MOUSSE



"Juste pour rire"
19-20-21-22 novembre à 20h30
Billets: \$10 et \$12
Maintenant en vente!

42 rue St-Stanislas
tel.: 692-5185
Guichets du lun. au sam. de 12h à 18h
En vente aussi aux Librairies Garneau, rue Buade, Place Laurier et Galeries de la Capitale.



KébecSpec présente le
GRAND BALLET DE TAHITI NUI

11 et 13 déc. à 20h30
12 déc. à 18h30 et 22h00.
8\$ - 10\$ - 12.50\$ - 15\$
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-6131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le G.T.Q. à tous les guichets.

VOUS AIMEZ DANSER...!
Le La Fayette
c'est le rendez-vous de tous les vendredis et samedis soir
en vedette:
"Le Groupe Bémol +"
585, boul. Charest est
Québec 522-2053

ACTIVITES FAMILIALES
Le dimanche 15 nov., à 14h \$2
"Surprise, Siamoises, Baleines et Loufoqueries"
par Danse Partout
DEMAIN 14h
AUDITORIUM Centre François-Charon
Rens.: 529-9141 ext. 271 525, boul. Hamel (face à Place Fleur de Lys)



SUPPLÉMENTAIRES
du 21 au 26 nov.
D'EXCELLENTS BILLETS ENCORE DISPONIBLES! 20H30
NOVEMBRE
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-6131

imagerie
833, rue Saint-Jean
• affiches, posters et cartes •
• reproductions exclusives d'œuvres d'artistes québécois •
• ENCADREMENT SUR MESURE •
• verre sans reflets •
• lamination •
• montage sur bois •
• plaquettes murales •
522-6600

imagerie

DISCO-CLUB 3060
VENDREDI et SAMEDI SOIR
DANSE
"MUSIQUE POPULAIRE" avec le **"TRIO VISA"**
DIMANCHE APRES-MIDI et soir avec **"MUSIQUE CANADIENNE"** et ses 4 musiciens
"Clermont Maltais"
550, de la Couronne
Tél. 524-2040

interview

Sylvain Lelièvre, musicien d'abord, parolier ensuite

par Jacques Samson

Sylvain Lelièvre vient de naître, il vient de franchir une nouvelle étape, de faire un autre pas en avant et ça se traduit dans un nouveau microsillon qui s'intitule "Venir au monde".

Récemment, il était à Québec pour parler de ce microsillon. On se rencontre pour le lunch dans un petit bar sympathique, dans le hall du Concorde, sur la Grande-Allée et Sylvain Lelièvre parle de cette renaissance.

"Quand on vient au monde, on n'est pas responsable de sa naissance. C'est donc important de s'engendrer soi-même à différentes périodes de sa vie." Pour lui, la vie est faite de cycles, d'étapes et il y a naissance à chaque fois. On naît à quelque chose.

Tout à coup, il met fin à son explication et dit: "J'ai une chanson sur le disque qui dit beaucoup mieux ça que ce que je pourrais dire comme paraphrase sur ce sujet. C'est "Venir au monde", la chanson titre du microsillon."

Plus personnel

Avec ce sixième disque, Sylvain Lelièvre arrive avec un produit plus personnel. Ce qu'il offre est plus intime, plus sur le ton de la confiance, par rapport à son précédent.

"Le disque précédent était à caractère politique et plus circonstancié. C'était un disque sur le référendum et ça n'a pas marché comme je pensais. Ceci l'a amené à réfléchir, à se réorienter et tout ça a débouché sur ce nouveau disque qu'il qualifie de plus personnel ou de moins collectif."

Pourtant, il ne regrette pas le disque plus engagé de l'étape précédente. S'il ne l'avait pas réalisé, il ne serait pas en paix avec lui-même.

Aujourd'hui, Sylvain Lelièvre a 38 ans et c'est en homme de cet âge qu'il livre ce qu'il a à dire sur la vie, sur le quotidien. Son prochain pas le mènera au-delà de la barrière des 40 ans, un pas qui l'inquiète, un saut qui semble plus difficile à exécuter. "Félix m'a dit quand tu

passes 40 ans, t'es bon jusqu'à 80 et ça me fait peur", dit-il.

Musicien d'abord

Quand on écoute un microsillon de Sylvain Lelièvre, on y découvre toujours beaucoup de place pour la musique et sur son dernier microsillon, ce phénomène se répète avec encore plus d'intensité. Pour lui, c'est fondamental d'être musicien.

"Je suis d'abord musicien avant d'être parolier et ça s'oppose à l'idée que certaines gens se font de moi en me cataloguant comme chansonnier. Si on doit juger quelque chose, qu'on juge ma musique. Quand je fais une chanson, je travaille les mots en fonction de la musique. Mon souci n'est pas littéraire, il est musical. J'aurais peu de plaisir à aller dire des poèmes, tandis que jouer de la musique me procure un plaisir physique et je travaille avec un groupe de musiciens à faire rêver."

Ces musiciens sont Vic Angelillo, Raynald Drouin et Jean Lebrun. "Mes musiciens m'émouvant et m'émervillent et j'ai besoin de ça."

Quand il est en spectacle, Sylvain Lelièvre travaille dans un cadre, dans une structure, mais il n'en laisse pas moins beaucoup de place pour l'expression de chacune des personnes qui partagent la scène avec lui. Ses spectacles prennent souvent l'allure d'une création collective.

Comme musicien, Sylvain Lelièvre réalisera peut-être un disque instrumental. C'est parmi ses projets. Il a fait des expériences musicales lors de son dernier spectacle et le public a apprécié ces insertions instrumentales à l'intérieur de son spectacle de chansons. Il vient aussi de faire deux émissions de trente minutes de musique instrumentale pour Radio-Canada.

La chanson au Québec

Quand on dit à Sylvain Lelièvre que la chanson québécoise vit des heures difficiles, qu'il y a moins de création, qu'il n'y a pas de

relève, il n'est absolument pas d'accord.

"Quand les gens me disent que le Québec ne sait plus faire de chansons, je leur nomme Robert Lévesque, Michel Rivard et Paul Piché. Non seulement il n'y a pas de creux au Québec, mais on écrit mieux que jamais. Je ne connais pas de périodes où la chanson québécoise s'est aussi bien portée."

"Si on parle de l'industrie, c'est autre chose, c'est un club de névroses. Toute la vie est basée sur la condition argent, tu n'as pas mis ton cœur, mais ta condition cardiaque. C'est comme ça pour l'industrie en général." Et là, il trouve que les gens paniquent et avec raison.

Actuellement Sylvain Lelièvre se sent de plein pied dans la chanson d'ici, solidaire de ceux de la génération, d'un Vigneault de la génération précédente et de ceux qui suivent et qui se taillent une place au soleil, comme François Léveillé.

Des choses à venir

Au moment où on se parle, Sylvain Lelièvre caresse quelques projets. Il prépare un nouveau spectacle qu'il fera au début de l'année 1982 à Montréal et après à Québec. Depuis septembre dernier, il travaille avec l'organisation de Kébec-Spec. Il a suivi son gérant Frank Furtado, qui fait maintenant partie de cette maison de production.

Dans un autre domaine, Sylvain Lelièvre Lelièvre s'apprête à publier un livre aux éditions de l'Arc, la maison d'édition de Gilles Vigneault. Il s'agit d'un livre compilation qui regroupera des poèmes oubliés, épuisés ou perdus, des textes inédits et des paroles de chansons. Le manuscrit est terminé depuis mars dernier et il sera publié en février prochain.

Sylvain Lelièvre n'en est pas à ses débuts comme auteur. Il a déjà publié trois plaquettes et poèmes. Il trouve que c'est plus facile d'écrire des poèmes que de la musique. "Ici, quand on publie de la musique, c'est toujours en édition édulcorée."



"Il faut s'engendrer soi-même à différentes périodes..."

L'ONF conteste la censure ontarienne

MONTREAL (PC) — L'Office national du film du Canada (ONF) en appellera de la décision du bureau de censure de l'Ontario d'interdire la projection publique du film controversé "Not A Love Story: A Film About Pornography". L'œuvre est présentée commercialement à Montréal depuis le 30 octobre, pour les cinéphiles de 18 ans et plus.

En interview, cette semaine, M. François Macéola, sous-commissaire de l'ONF, a affirmé qu'il croyait "essentiel que ce film soit vu par le plus grand nombre, puisque la pornographie fait partie de notre vie quotidienne. C'est un problème social que

nous ne pouvons plus nous permettre d'ignorer."

Pour sa part, le bureau ontarien de la censure considère que le film, dont plusieurs scènes sont très explicites, devrait être réservé aux projections spéciales sans publicité de masse.

"Il ne s'agit pas d'un divertissement or-

dinaire, a affirmé Mme Mary Brown, présidente du bureau ontarien. Le film devrait n'être présenté qu'à des cercles sérieux."

A son avis, la réclame n'est pas nécessaire, puisque la plupart des gens en connaissent l'existence grâce à l'attention que lui ont portée les médias.

Mme Brown a toutefois reconnu que plusieurs des huit membres du bureau de censure n'avaient pas vu le film. Dans sa décision, le bureau affirme que "l'utilisation massive de matériel pornographique tout au long du film le rend inapproprié à une diffusion non contrôlée".

CABARET DES MARCHANDS
LES
VENDREDIS et SAMEDIS
ORCHESTRE
"Big Bonheur"
Dimanches à 16h
"LES DECOUVERTES"
de MARCEL POLJOUIN
(OUVERT: ven., sam., dim.)
237, St-Joseph est
529-6264

FRANÇOIS LEVEILLÉ
"Délivrance"
2, 3, 4, 5, 6 décembre,
20h30
Théâtre du Vieux Québec
30, rue St-Stanislas
Billets: mer. 75¢, ven. 1.25\$, sam. 1.50\$
En vente: Mus. d'Aut. Coop. de l'Orlé. (Laval, P.Q.) / Boomerang (Québec) / Boomerang (St-Louis, Maguire)
Réservation:
CHOI-MF 692-4212

LE CERCLE ELECTRIQUE
Ce soir et dimanche
l'orchestre
"EYES"
de Toronto
Gagnant du championnat "Rock" inter-orchestres de l'est du Québec
Super-profil!
COMMENÇANT LUNDI
ET TOUTE LA SEMAINE
PROCHAINE
l'orchestre
"KEEPER"
de Toronto
692-3850

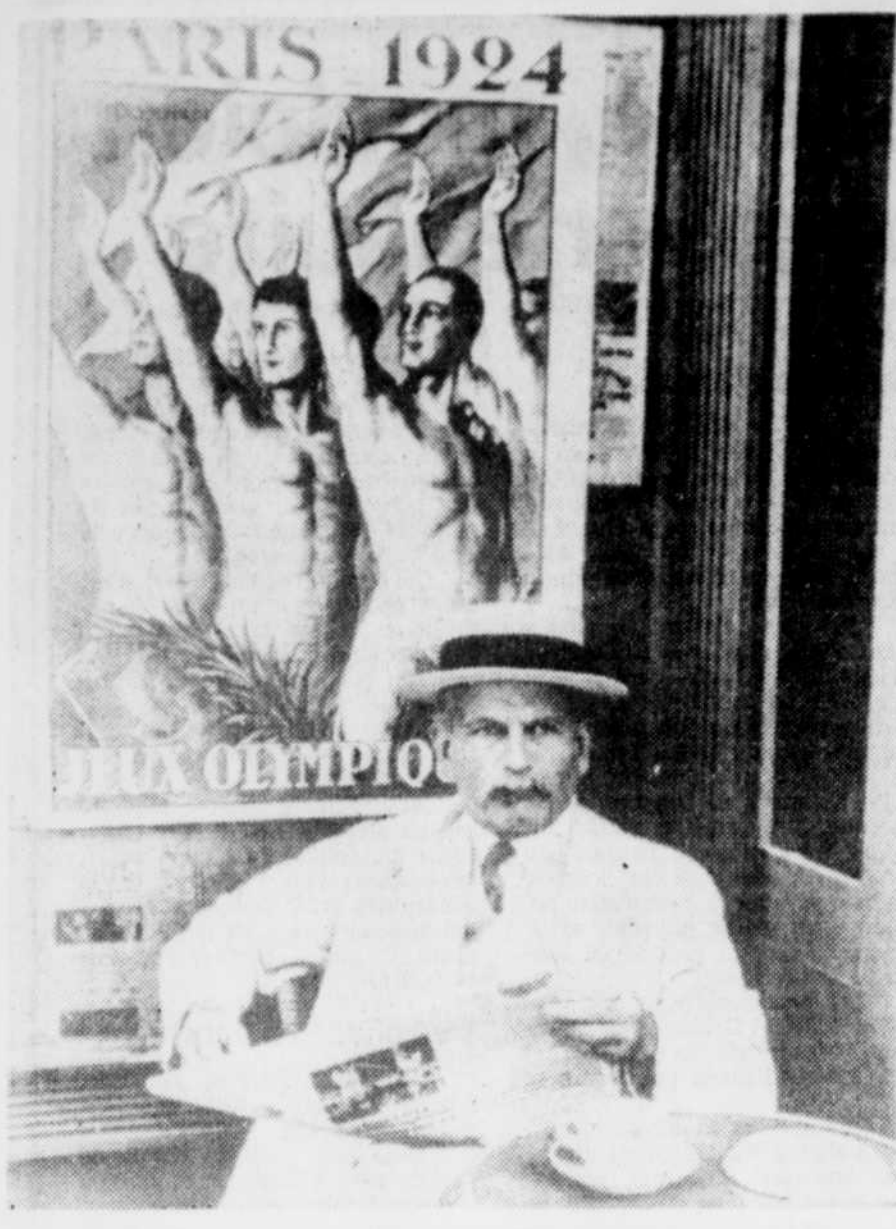
THE CANADIAN BRASS
19 NOVEMBRE
20h30
BILLETS:
\$8.00, \$10.00, \$14.00
UN SOIR SEULEMENT
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE
TEL.: 643-8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Le Grand Théâtre de Québec présente,
dans le cadre de sa série L'Abonne-Danse
Les grands Ballets Canadiens
20 novembre
à 20h30
\$8 - \$9.50
- \$13.50
Présenté avec les hommages de Esso
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
Le lundi 16 novembre 81, 20h30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE
PROGRAMME
2e PARTITA Jean-Sébastien Bach
2e SONATE en la majeur op. 100 Johannes Brahms
CAROLINE DUBÉ, Concours 82
Classe de violon Claude Létourneau
Au piano: Lucie Langevin-Caplain
ENTRACTE
6e SONATE Georg Friedrich Haendel
CONCERTINO Jeanine Rueff
BENOIT PLOURDE, Concours 82
Classe de saxophone Pierre Bourque
Au piano: Réjane Marcotte-Morin
— Entrée libre —

Le Grand Théâtre de Québec
présente, avec la collaboration de l'Association des Musiciens de Québec et les hommages de Canada Dry, CHRC et la Mutuelle-ve des Fonctionnaires
du 1er novembre au 13 décembre
à 14h00 et 15h30 les dimanches
(le 15 nov. à 11h00 seulement)
MARIONNETTES
Le violoniste amoureux
DEMAIN UNE SEULE REPRÉSENTATION
à 11h00
Salon \$2.50
Conception visuelle: Josée Campanale
Texte et mise en scène: Gérard Bibeau
Conception musicale: Jean Lambert
Manipulateurs: Camille Bergeron, Josée Campanale, Anne Houdy, Michel Nadeau, Irène Roy
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Au Salon TEL. 643-8131

Le Grand Théâtre de Québec
présente dans le cadre de sa série
Musique de Chambre.
L'Ensemble Instrumental du Québec
Barbara Todd, flûte
Jacques Simard, hautbois
Rénald St-Pierre, contrebasse
Sylvain Doyon, clavecin
Au programme: BACH, HAYDN, IBERT, VIVALDI, etc.
22 novembre à 20h30
\$9 - \$6 étudiants et âge d'or
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE. TEL. 643-8131
Le Grand Théâtre de Québec présente
L'orchestre national de France
Au podium: **Lorin Maazel**
Programme: **Ouverture Le Carnaval romain, opus 9**
Hector BERLIOZ
Extraits de Roméo et Juliette
Scherzo de la Reine Mab
ou la Fée des Songes
Scène d'amour
Grande fête chez les Capulets
Hector BERLIOZ
Symphonie no 5, opus 100
Serge PROKOFIEV
Le jeudi 3 décembre 1981, 20h30
Billets: \$12 — \$15 — \$17
Etudiants et Age d'or: \$8.50 au parterre seulement
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.



Les chariots de feu, un film de Hugh Hudson sur les valeurs humaines

par Jacques MEREL

(AFP) — L'un court pour servir Dieu; l'autre pour expier, dans un milieu d'aristocrates, son origine de fils d'usurier juif. Tous deux, en remportant le 100 m et le 400 m, furent les héros britanniques des Jeux olympiques de Paris, en 1924. Deux destins exemplaires: le premier, missionnaire en Chine, mourut capturé par les forces japonaises en 1945; le second, après une longue vie consacrée à la cause sportive, mourut en 1978, auréolé du titre d'"architecte de l'athlétisme moderne".

Sur un thème si édifiant, "Les chariots de feu", présenté en mai au Festival de Cannes, pourrait n'être qu'un film à la gloire du sport britannique et de l'"English way of life". Mais David Puttnam, son producteur, s'en défend: "Ce n'est pas un film chauvin, même s'il est spécifiquement ancré dans les réalités de la Grande-Bretagne des années vingt. C'est l'histoire de personnages qui remportent une victoire sans se laisser corrompre".

Hugh Hudson, qui a réalisé là son premier

long métrage, renchérit: "Ce n'est pas un film passéiste à la gloire des valeurs britanniques. C'est un film sur les valeurs humaines". Et d'ailleurs, pour lui, qu'il s'agisse de coureurs n'est pas important: "C'est simplement un prétexte pour montrer leur volonté de s'accomplir en dépit de tous les obstacles, sans se laisser influencer par les circonstances".

La victoire solitaire de deux champions

Les obstacles qu'ont affrontés les deux athlètes, c'est le sujet du scénario de Colin Welland. Il prend les deux personnages à la naissance de leur renommée sportive, et conte leur victoire solitaire, à travers leurs succès de sprinters, sur leur milieu, sur eux-mêmes.

Harold Abrahams, fils d'un prêteur enrichi de Golders Green, un modeste quartier juif de Londres, commence par un défi au plus vieux record de Cambridge, qui suscite les quolibets de ses condisciples de la gentry britannique, et l'emporte: le premier depuis 7 siècles, il parcourt en 46 secondes le périmètre de la cour de



Hugh HUDSON

son collège, soit 300 mètres.

Mais son ambition sportive se heurte aux conceptions aris-

tocratiques de Cambridge: un gentleman court pour l'honneur, lui expliquent ses professeurs, qui le voient avec une moue de dégoût engager un entraîneur professionnel pour perfectionner sa foulée.

Le second héros du film, Eric Liddell, fils de missionnaire et possédé lui-même par la vocation religieuse, devient "l'Écossais volant" en remportant toutes les courses de sprint dans

les fêtes folkloriques d'Écosse. Mais sa passion de l'athlétisme se heurte à sa foi. Sa soeur lui reproche de tout sacrifier au sport, jusqu'à son âme. Liddell tient bon: "Dieu m'a créé vélocité, il a voulu que je coure pour son plaisir".

Eric Liddell, s'embarquant à Douvres pour les Jeux de Paris, apprend que les éliminatoires du 100 m, l'épreuve où il excelle, auront lieu un dimanche. Aussitôt, il décide de re-

noncer, car le dimanche, jour du Seigneur, est pour lui sacré. Rien ne le fera fléchir, pas même la raison d'État, qu'invoque devant lui le prince de Galles. Liddell court finalement le 400 m, sans entraînement, et gagne la médaille d'or. Abrahams, qui aurait été son principal rival dans le 100 m, bat les plus grands sprinters américains et gagne lui aussi, en 10'3".

Un hommage à l'idéal olympique de Pierre de Coubertin

A travers les destins de Liddell et Abrahams, le film est un hommage à l'idéal olympique de Pierre de Coubertin, qui d'ailleurs s'était inspiré de la pédagogie anglaise. Éclairé par les "Notes sur l'Angleterre" de Taine, il se rendit en 1833, à Eton, pour y découvrir un système éducatif fondé sur la libre expression, l'émulation et l'association. La clé de voûte d'une éducation moderne, estime-t-il, devra être le sport, un domaine encore inconnu qu'il tente de promouvoir en France en créant en 1887 un "Comité pour la préparation des exercices physiques dans l'éducation".

Puis il construira cet idéal olympique d'universalité, étranger aux pressions politiques, financières ou nationalistes.

Le film de Hugh Hudson traduit déjà la dégradation de l'idéal olympique de Pierre de Coubertin. L'atmosphère des Jeux de 1924 est viciée par les dissensions d'alors: Les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Italie critiquent vivement la France pour son occupation de la Ruhr. Le public parisien siffle les athlètes américains et anglais. Les incidents se multiplient. "Le monde n'est pas encore mûr pour l'amicale fraternité du sport", écrit le "Times" de Londres, en titrant sur l'échec de l'idéal olympique.

Que dire alors des Jeux olympiques de notre époque, ces gigantesques démonstrations de force sur fond de lutte idéologique? "L'organisme vivant, écrivait déjà Coubertin à propos des Jeux de 1900, constitué par la bonne volonté des membres d'un groupe sportif autonome, ne tarde pas à souffrir de gigantisme et de déformités lorsqu'il est en contact avec cette institution malfaisante qu'on appelle l'État".

"Les chariots de feu", joué par des acteurs quasi inconnus hormis sir John Gielgud, se situe dans cette lignée d'œuvres contemporaines exaltant le courage individuel, la combativité. David Puttnam, le producteur, y voit "ce besoin de l'homme des années quatre-vingts de sortir de la médiocrité ambiante, de réaffirmer son individualité, de montrer qu'il n'est pas seulement un rouage dans la machine collective, mais qu'il a quelque chose à dire".

MARGIE GILLIS

24-25-26 nov.
20h30

Billets: 8\$

En vente à: Muséum d'Auteuil, rue St-Jean; Librairie Vaucaire, rue Vaucaire, 33; Coop Université Laval; Pavillon Pollock (sous-sol), Ste-Foy

INSTITUT CANADIEN
42, rue St-Stanislas
Tél.: 692-2135

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain

Réervations: 692-3094

PROGRAMMATION

17 au 22 nov. **LOUISE PORTAL**
("Rendez-vous clandestin")

24 au 29 nov. **MONIQUE LEYRAC**
("Les Paradis Artificiels")

1er au 13 déc. **CORA VAUCAIRE**
("Cora Vaucaire - Histoires d'artistes et de chansons")

15 au 20 déc. **PIERRE BERTRAND FRANCIS CABREL...**
et autres
("Un mini-festival de la jeune chanson")

MAINTENANT DISPONIBLE: Carte de membre adhérent 1982

AVANTAGES:
■ réduction de 2 \$ sur le prix d'entrée
■ informations privilégiées
■ choix des places à 25 \$ d'orlé

Valoir carte: garantie de continuité

RENSEIGNEMENTS: 692-3094

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain

Réervations: 692-3094

SHOWBIZ présente

Un rendez-vous clandestin
sur des musiques de Jean-Pierre Bonin

du 17 au 22 nov. - 20h30

Rés.: 692-3094

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain

"Dernière DEMAIN"
Reprises en février à l'Institut Canadien

LISE THOUIN CHARLOTTE LAURIER

UN SIGNE DANS LE CIEL

FICTION MUSICALE

Un spectacle unique, étonnant et complet de la magie d'un spectacle d'une intensité incroyable... Jacques Samson Le Soleil

CONCEPT MUSICAL: LISE THOUIN
TEXTES: CLAUDE FRANCE DORE LISE THOUIN
MUSIQUE ORIGINALE: RICHARD GREGOIRE MARC LAROCHELLE

DU 4 AU 15 NOVEMBRE - 20h30

LA SERIE L'ARGENT

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE

COMMENT INVESTIR AUX FRAIS DE L'IMPÔT DANS L'IMMOBILIER

avec **GILLES DELISLE**
spécialiste en abris fiscaux

le 17 et 18 nov à 20h30 entrée \$6.00

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
42 rue St-Stanislas
tel: 692-5185

Guichets du lun. au sam. 12h à 18h

ROBERT PAQUETTE

12 - 13 - 14
NOVEMBRE, 20h30

BILLETS: \$8.00 & \$9.00

présentation **CHOI**

EN VENTE: Musique d'Auteuil

Discus: Rue St-Jean, Place Fleur de Lys, Place Ste-Foy

CE SOIR

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
42, rue St-Stanislas

LES GRANDS EXPLORATEURS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE

AFRIQUE Sauvage

avec Freddy Boiler
présent sur scène

13-14-15 NOV. à 20h30
DIM. 15 MATINÉE à 13h30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL 643 8131

Guichets ouverts: du lundi au samedi de midi à 21h00
prix individuel: \$5.50

GRAND DÉFILÉ MODE

SPORTIVEMENT PRÉSENTE PAR
LE CLUB DE NAGE SYNCHRO-ÉLITE A ET LES REMPARTS DE QUÉBEC

LUNDI LE 16 NOVEMBRE 1981 A 20h00

Au **HILTON INTERNATIONAL QUÉBEC**

1er PRIX: 2 Billets Aller-Retour Québec-Fort Lauderdale*
En Collaboration avec Air Canada-Touram
*Billets devront être utilisés en janvier 1982

6 \$ par personne BILLETS DISPONIBLES LORS DES RENCONTRES DES REMPARTS AU COLISÉE
OU TELEPHONEZ AU HILTON: 647-2411

HOMMAGE DE: SEARS - CHOI FM - LE SOLEIL - HILTON INTERNATIONAL QUÉBEC

THÉÂTRE DE LA BORDEE
1091 1/2 rue St-Jean

Le centre Dramatique de Québec
présente

VIE ET MORT DES SOURIS VERTES

Rés. 694-9631
après 17h00

Du mardi au samedi à 20h30

avec: Manon Vallée et Marie-Ginette Guay

un texte de Monique Proulx
mise en scène: Michel Morency
scénographie: Carole Pare

LE PROGRAMME DE MÉDITATION TRANSCENDANTE ET DE MT-SIDHI

MT

Comment éliminer le stress et utiliser son énergie intérieure

Séances d'informations
Dimanches 15 et 22 nov. à 20h
Maison Montcalm
49, rue des Remparts

Mardi 17 nov. à 20h
Cégep Ste-Foy (Local K 103)

Mercredi 18 nov. à 20h
Cégep Garneau
1660, boul. de l'Estrie (Local 3321)

RENNSEIGNEMENTS: 694-9217

ENTRÉE LIBRE

Black Sabbath

DEMAIN

AU COLISÉE DE QUÉBEC
Le dimanche 15 novembre, 19h

Billets en vente aux guichets du Colisée
Sièges réservés: \$10.50

Productions Le Café et DKD

Portrait

Elias Canetti: un génie cosmopolite et secret

par Edwige Rusecki

VIENNE (AFP) — Où se cache le prix Nobel de littérature 1981? Au lendemain de son triomphe, l'écrivain Elias Canetti se dérobe aux regards des journalistes.

"Je regrette tout culte de la personnalité, quel qu'il soit", déclare-t-il à son éditeur. "Si vous voulez savoir ce que j'ai à dire, lisez donc mes livres", ajoute-t-il en prenant soin de ne pas lui révéler d'où il téléphone.

Esprit indépendant, Canetti le reste à l'âge de 76 ans. Né le 25 juillet 1905 à Rustchouk en Bulgarie, d'une famille d'émigrants juifs espagnols, Elias Canetti quitte sa ville natale pour l'Angleterre en 1921. Après la mort de son père en 1913, la famille s'installe à Vienne.

C'est le début de ce qu'il appellera "les années les plus importantes de sa vie". Après l'espagnol, le français et l'anglais, il a enfin accès à l'allemand, "la langue de l'amour", que ses parents parlaient entre eux, et qui devait rester son outil d'écriture.

Canetti a trouvé sa patrie. Tout en suivant — à contrecœur — ses études de chimie, le jeune poète vit passionnément son destin littéraire. Le vieil écrivain se prend à rêver: "Je me revois, le soir, dans les petits cafés, toujours à l'affût d'une nouvelle expérience vécue et racontée avec les intonations propres aux Vennos", déclarait-il lors de son dernier voyage en Autriche.

Enchanté par la lecture du satiriste viennois Karl Kraus, Canetti y voit confirmer sa vocation. Son premier roman "Auto-da-fé", (Die Blendung), traduit tout d'abord sous le titre "La tour de Babel", sort à Vienne en 1935. Il y décrit les phantasmes d'un sinologue lit-

téralement possédé par ses livres jusqu'au jour — fatal — où une femme réussit à s'immiscer dans ses habitudes. Devenu "complètement fou", le héros se réfugie à Paris auprès de son frère psychiatre, avant de se donner la mort par le feu.

PASSIONNÉ...

Mais, dès 1927, date à laquelle éclatent les révoltes ouvrières couronnées par l'incendie du palais de justice à Vienne, Elias Canetti sait qu'il consacrerait une bonne partie de sa vie et de ses oeuvres à l'étude du comportement de la foule. "Ce jour-là, c'était le 15 juillet, j'ai senti que je faisais corps avec la foule. Je me suis laissé entraîner sans opposer la moindre résistance", écrit-il dans ses mémoires publiées récemment sous le titre "Le flambeau à l'oreille" (Die Fackel im Ohr), d'après la revue de Karl Kraus "Le flambeau" (Die Fackel). Plus de vingt ans de réflexions contenues dans un seul ouvrage lourd de 800 pages: "Masse et puissance" paru en 1960. Canetti y aborde les rapports foule — pouvoir sous leurs aspects anthropologiques, ethnologiques et psychiatriques.

A peine Elias Canetti a-t-il commencé à décrire les horreurs d'une guerre qui s'annonce imminente qu'il se voit obligé de quitter l'Autriche, après son rattachement à l'Allemagne en 1938. Après un court séjour à Paris, il gagne l'Angleterre, puis la Suisse, où il continue à vivre aujourd'hui en alternance.

FIDÈLE...

Contrairement à d'autres auteurs en exil, il reste fidèle à la langue allemande. "Je n'oublie pas

la ville où j'ai passé 17 ans aux côtés d'esprits aussi brillants que ceux de Robert Musil, Anton Webern, Arnold Schoenberg ou Alban Berg", répète-t-il sans se lasser. "Au théâtre, mes héros descendent directement de la rue." Ainsi les frères et sœurs Franz et Franzl de "La Comédie de la vanité" (Komödie der Eitelkeit) sont-ils des caricatures vivantes prises dans l'imbroglio de leur propre existence.

Canetti travaille toujours à plusieurs ouvrages à la fois. Il avoue lui-même être capable de se retirer dans son bureau pendant deux mois, possédé par ses recherches et par la traduction de fables mythologiques.

Fasciné par la psychologie humaine, il ne cesse de prendre des notes qu'il résume sous forme de journal — "Le territoire de l'homme" parait en 1965, une suite est publiée en 1972 — d'essai comme "Le Témoin oculaire" ou d'autobiographie, comme "La langue sauvée".

Le prix Nobel de littérature lui a été attribué pour "La richesse de son esprit et l'expressivité de son style".

L'Académie suédoise a estimé que sur le plan purement littéraire, l'oeuvre la plus remarquable d'Elias Canetti était son roman "Auto-da-fé", "sorte d'introduction à la grande étude sur l'origine et la formation des mouvements de masse".

Le prix Nobel de littérature rapporte un million de couronnes (\$200,000 dollars) à Elias Canetti qui, comme les autres lauréats Nobel, recevra son prix le 10 décembre prochain. Reste à savoir s'il s'y rendra.



Elias CANETTI

ENSOLEILLEZ
VOS JOURNÉES...
ABONNEZ-VOUS!
647-3333

CFLS et BEAUBEC
présentent

19 nov.

LE GROUPE DE L'ANNÉE
ADISQ 81
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

palais montcalm

ACHETEZ VOS BILLETS
MAINTENANT
AU GUICHET DU PALAIS MONTCALM

Les Productions C.R. présentent

domineau

Le Maître de l'Hypnose
20 et 21 novembre
20h30

Avant de
dire que c'est
impossible, venez
voir le spectacle le
plus fascinant du
monde.

"Le pouvoir de l'hypnose"

Billets:
\$10.50
\$7.50
\$6.50

palais montcalm

Billets en vente maintenant au Palais Montcalm (commandes téléphoniques acceptées, avec le numéro de carte de crédit: 694-6219)

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

VIVRE ENSEMBLE

pour être bien avec soi-même
et avec les autres
entre hommes et femmes,
entre adultes et jeunes.

Une série de 4 conférences-
rencontres avec MAURICE
CHAMPAGNE-GILBERT,
auteur du best-seller
"La Famille et l'homme à
délivrer du pouvoir"

DEUXIÈME
PROLONGATION
Série supplémentaire:
2 déc., 9 janv., 14 mars, 4 avril, à 20h30
Billets en vente maintenant.

2 DEC. 20h30
L'HOMME ET LA FEMME
RETROUVÉ/E/S
Une conférence exceptionnelle sur
un sujet brûlant: les relations
hommes-femmes ou comment passer de
rapports de pouvoir à des rapports de
tendresse

7-8-9 JANV. 20h30
PRENDRE LE TEMPS D'ÊTRE
PÈRE
Une conférence qui nous montrera
comment le temps que l'on prend pour
les êtres rend ces êtres importants, à
leurs propres yeux et aux yeux des
autres.

12-13 14 MARS 20h30
LA FIDÉLITÉ LIBÉRÉE
La fidélité, c'est quoi?
L'exclusivité sexuelle?
Une façon de se comporter comme si on
était le "propriétaire" de son ou sa
partenaire?

2-3-4 AVRIL 20h30
LA FAMILLE EN AMOUR
Est-il naturel d'être parent? L'amour et
l'instinct suffisent-ils pour éduquer des
enfants et s'éduquer soi-même avec eux?

42, rue St-Stanislas
tél.: 692-5185
Guichets du LUN. au SAM. de 12h00 à 6h00 p.m.

INSTITUT CANADIEN
DE QUEBEC

Kébec Spec et le Théâtre des Voyagements
présentent

MOUSSE.

avec
Véronique LeFlaguais
Linda Sorgini
Danielle Fichaud

"De la Mousse super-délicieuse...
Un spectacle du plus haut niveau...
Le Dorel"

Après "BROUE..."
voici "MOUSSE!"

26 au 29 novembre et 3 au 6 décembre
semaine: 20h30 - samedi: 18h30 et 22h00

palais MONTCALM

Billets en vente au
Palais Montcalm
(commandes
téléphoniques à
694-6219) et dans les
Librairies Garneau de
la rue Buade, Place
Laurier et Galeries de
la Capitale

SAVIEZ-VOUS QUE...
**DES CADEAUX
C'EST FACILE!**

PLAISIR DE PHOTOGRAPHER, PAR KODAK
Une information pratique sur le matériel et les
techniques de la photographie. \$29.95
312 pages, 550 photos couleurs.

Librairie Garneau

47-49 rue Buade - Place Laurier - Place Fleur-de-Lys - Place Québec - La Capitale - Galeries Chagnon à Lévis
Place du Royaume (Chicoutimi)

SAVIEZ-VOUS QUE...
**DES CADEAUX
C'EST FACILE!**

LA CUISINE PAR RAYMOND OLIVER
— 1,000 recettes
— Guide des vins et liste des principales appellations contrôlées
— Guide des épices \$38.95

Librairie Garneau

47-49 rue Buade - Place Laurier - Place Fleur-de-Lys - Place Québec - La Capitale - Galeries Chagnon à Lévis
Place du Royaume (Chicoutimi)

portrait

Renata Scotto, la gloire, ses triomphes et ses aléas

par Jean MARTIN

(AFP) — Renata Scotto, l'une des grandes voix du siècle, vient de subir un affront qu'elle n'est pas près d'oublier. Alors qu'elle s'apprêtait à chanter le premier air de "Norma" de Bellini, sur la scène du Metropolitan Opera de New York, un spectateur a lancé d'un balcon un tonitruant "Viva Maria Callas". Déjà, quelques minutes plus tôt, insultes et ricanements avaient accueilli l'entrée de la diva sur la scène.

Cependant, la direction du Met a décidé de maintenir les prochaines représentations en défendant énergiquement la cantatrice à laquelle ses détracteurs reprochent un certain manque de puissance vocale pour le rôle de la prêtresse dans "Norma".

La pillule doit être d'autant plus amère pour Renata Scotto qu'elle avait obtenu, il y a quelques années, une série de triomphes sur cette même scène du Metropolitan Opera. Elle était sacrée "diva de génie" par les critiques new-yorkais et l'un d'entre eux, parmi les plus éminents, William Livingstone, écrivait dans le "New York Times": "De toute évidence, la saison lyrique 1976-1977 sera celle de Renata Scotto".

Il ne s'agissait pas en fait d'une révélation, la cantatrice italienne étant déjà célèbre, mais plutôt d'une consécration définitive à une échelle que les États-Unis sont seuls, de nos jours, à pouvoir offrir à un artiste, quel que soit le domaine dans lequel s'exercent ses dons.

Révélee par le Festival d'Edimbourg

C'est en 1957, au Festival d'Edimbourg, en remplaçant Callas, que Renata Scotto attire pour la première fois l'attention des connaisseurs dans le rôle d'Amina de "La Sonnambule", de Vincenzo Bellini. Elle est alors une toute jeune fille qui, trois ans auparavant, a fait des débuts remarquables dans "La Traviata", au Teatro Nuovo de Milan, d'où elle passera à La Scala presque aussitôt.

Le public new-yorkais ne la découvre qu'en 1965: il applaudit coup sur coup ses remarquables interprétations de "Madame Butterfly", de "Lucia di Lammermoor" et de "L'Elisir d'Amore", un véritable exploit pour Renata Scotto à une époque où le répertoire lyrique italien est dominé par Renata Tebaldi, Joan Sutherland et Leonor Prie. On la revoit fréquemment au Met dans les années suivantes, mais ce n'est qu'après le succès remporté, en 1974, dans "Les Vêpres siciliennes", de Giuseppe Verdi, que le Metropolitan commence à accorder à la cantatrice de Savone des faveurs toutes particulières, en lui donnant toutes les occasions possibles de se faire entendre dans ses partitions favorites et en montant des productions nouvelles expressément pour elle.

L'un de ses rôles préférés

Au mois d'octobre 1976, c'est à

Renata Scotto que revient l'honneur d'inaugurer la saison du Metropolitan avec "Il Trovatore", de Verdi, où elle retrouve un de ses rôles préférés, celui de Leonora.

"J'aime tant Verdi, déclare-t-elle alors, et je pense que le "Trovatore" est réellement un synonyme d'opéra. Quant à Leonora, c'est le genre de rôle pour lequel une soprano doit réunir un tas de qualités..."

Ce sont ensuite deux productions originales, celles du "Prophète", de Meyerbeer, et de "La Bohème", qui valent à Renata Scotto de s'imposer d'une manière indiscutable comme la "reine de la saison".

Sa gloire est telle aux États-Unis que plus de six millions de téléspectateurs se mobilisent, le 15 mars 1977, pour entendre Renata Scotto chanter le drame de Mimi dans une transmission en direct de "La Bohème", de Puccini.

Outre ses ressources vocales extraordinaires, Renata Scotto doit à sa présence sur scène d'avoir triomphé dans la plupart des quelque cinquante opéras qu'elle compte à son répertoire. Renata Scotto est aussi une excellente actrice: "Pour émouvoir le public, a-t-elle dit un jour, il ne suffit pas d'être une bonne chanteuse, il faut aussi être une bonne comédienne. Je me suis toujours efforcée d'être les deux".

Ce qui est important pour elle, c'est non seulement de chanter avec toute la technique nécessaire, mais c'est aussi de donner un souffle dramatique aux personnages qu'elle interprète, comme elle a

prouvé qu'elle savait le faire notamment dans "Madame Butterfly": "J'estime, explique-t-elle, que ma technique est suffisamment sûre pour que je puisse accomplir cela sans risquer de porter préjudice à ma voix".

Une exquise modestie

Tout cela est dit avec l'accent d'une exquise modestie. Renata Scotto, en effet, ne s'est pas laissé griser par sa célébrité, et tous ceux qui l'approchent sont séduits par la simplicité et la gentillesse qui rayonnent de sa personne. Renata Scotto, on ne peut s'y tromper, est une femme tout simplement heureuse et tranquille, passionnément conquise par son art, sans pourtant être indifférente à toutes les choses de la vie. Très sûre d'elle-même, elle ne connaît pas le trac: "Je ne suis jamais nerveuse lorsque je chante, déclare-t-elle. Mais, quand les autres chantent, je suis nerveuse pour eux".

Agée de 47 ans, mariée à un ancien violoniste de La Scala de Milan, Lorenzo Anselmi, Renata est la mère d'une fille, Laura, et d'un garçon, Filippo. A New York, où elle passe désormais la plus grande partie de l'année, elle mène une vie familiale à laquelle elle tient, tout en sachant parfaitement qu'elle ne peut lui consacrer tout le temps qu'elle voudrait. C'est pourquoi elle attend impatiemment l'été. Et, avec l'été, le retour à sa maison des environs de Mantoue, où elle cesse, le temps d'un bref séjour, d'être "La Scotto".



Renata Scotto chantera les trois principaux rôles féminins des trois brefs opéras de Puccini, réunis sous le titre de "Il Trittico", que l'on pourra voir ce soir à la télévision (réseau PBS) en provenance du Metropolitan Opera.

EXPOSITION

RENE GAGNON

artiste-peintre

19 au 28 novembre 1981

AU SALON DU MOBILIER INTERNATIONAL

231, Saint-Paul, Carré Parent, Québec
692-1218

N'OUBLIEZ PAS...

DANSE du mercredi au dimanche, avec l'Orchestre de renommée

BLUE STAR

7 musiciens

de 22h à 3h du matin

Aussi concours du "GONG SHOW" tous les lundis soir

RESTAURANT ITALIA

460, de la Couronne Québec

Tél.: 525-6416

Thérèse

BRASSARD

émaux d'art et dessins
7 au 20 novembre 1981

Galerie Lacerte et Guimont Inc.

1450, rue Maguire, Sillery
681-7111

Artistes et artisans

QUEBEC (PC) — Le ministère des Affaires culturelles vient d'accorder des bourses de perfectionnement en muséologie à des employés de musées de l'Outaouais et de l'Abitibi-Témiscamingue.

A Aylmer, Mme Yvette Debain, du centre

d'exposition L'Imagier, recevra \$208 pour participer à un séminaire à Montréal.

En Abitibi-Témiscamingue, les bénéficiaires sont: Gisèle Lacasse, du Comité des expositions artistiques de Rouyn (\$876 pour un stage au Musée d'art contemporain de Montréal); Serge Paquin, du Musée de Malartic (\$949 pour un stage au Musée de Québec); André Chartier, du bureau régional de l'Abitibi-Témiscamingue (\$643 pour un voyage d'études à Albany, New-York); et Céline Villemure, de la Corporation de la maison Dumulon à Rouyn (\$381 pour un séminaire en gestion à Québec).

Dans le cadre de ce programme, depuis le début de l'année financière en cours, le ministère a distribué \$57,995 à 38 candidats dans les neuf régions administratives du Québec.

Salon des artisans

MIRABEL (PC) — Le troisième Salon des artisans de Mirabel aura lieu du 20 au 30 novembre, à l'étage des boutiques de l'aéroport international. L'événement est parrainé par le fantaisiste Jean-Guy Moreau; l'animation musicale et radiophonique du Salon a été confiée au poste CIEL-MF.

Plus de 70 kiosques seront mis sur pied par les membres de la Corporation des artisans de la région Laurentides-Lanaudière, dont le siège social a été déplacé de Sainte-Agathe-des-Monts à Mirabel.

Depuis son deuxième Salon, l'an dernier, la Corporation a déployé de sérieux efforts de mise en marché, en fondant notamment la société des Métiers d'art des Laurentides, Inc. et en créant le premier Salon de la Baie-James, qui s'est tenu à Radisson en octobre dernier.

L'entrée au Salon est libre, tous les jours de 10h00 à 22 h 00.



ACTIVITÉS DE LA SEMAINE DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES.

Édifice G du 16 au 20 novembre.

Pour mieux nous connaître et mieux nous comprendre... un événement unique et dynamique qui regroupe Québécois et Québécoises de diverses origines ethniques.

THÉÂTRE ET FILMS

Présentations de films et de pièces de théâtre tous les jours dans l'amphithéâtre à 11h30 et 12h30.

Lundi à 11h30: "SALUT QUÉBEC", film sur la participation des communautés culturelles à la fête nationale des Québécois.

À 12h30: une pièce intitulée "PERDS PAS TA CHEMISE" sur la situation des immigrants face aux fonctionnaires.

DIAPORAMAS ET TABLES RONDES

Présentations de diaporamas suivies de discussions sur les réfugiés, l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants, le racisme et la discrimination ethnique au Québec. Tous les jours, au 1er étage, à 11h30 et 12h30.

Lundi: diaporama sur les réfugiés vietnamiens et laotiens.

MUSIQUE

Des groupes de musiciens, originaires de différents pays, se produiront tous les midis dans la cafétéria.

EXPOSITIONS

Expositions de photos et de peintures dans le corridor, stands d'exposition et d'information dans les salons, exposition de peintures regroupant les œuvres de 12 artistes au 31e étage.

LA SEMAINE DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES EST UNE RÉALISATION CONJOINTE DU MINISTÈRE DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES ET DE L'IMMIGRATION ET DES ORGANISMES DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES DE LA RÉGION DE QUÉBEC.



Gouvernement du Québec
Ministère des Communautés culturelles
et de l'Immigration

EXPOSITION D'ART FLORAL

Décorations de fruits, de plantes et de fleurs naturelles, séchées et en soie.

A la salle Borduas de l'hôtel

LOEWS LE CONCORDE

1225, Place Montcalm

Québec

Le dimanche 15 novembre 1981 de 11 heures à 20 heures.

Une présentation:

AU JARDIN DES FLEURS ENR.

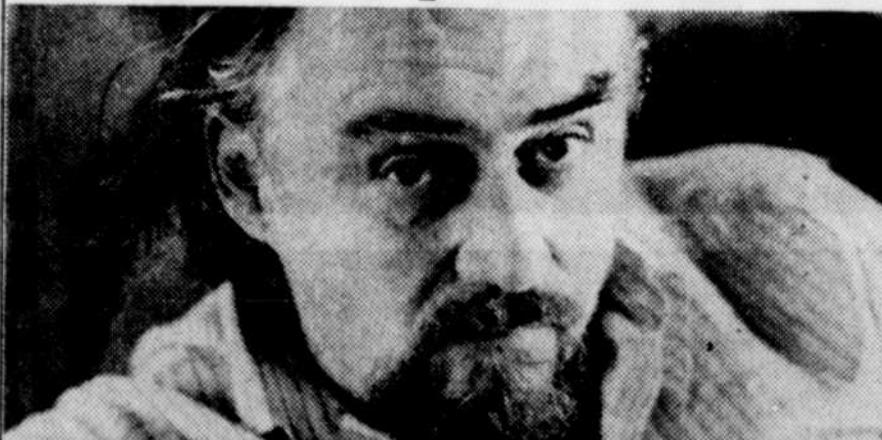
545, boul. Charest est

Québec

Tél.: 524-3564

(entrée gratuite)

AU MUSÉE DU QUÉBEC une surprise n'attend pas l'autre



Jusqu'au 22 novembre

Vivez 10 ans dans la vie d'un peintre

Pierre Gauvreau

de 1944 à 1954

Un créateur passionné. Un des précurseurs de l'art québécois actuel.



Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

Heures d'ouverture
Du lundi au vendredi: 9 à 17 h
Le mercredi: 9 à 23 h
Les samedi et dimanche: 10 à 17 h

A Québec LE GROUPE SAGA



LE 4 DEC. à 20h30 au
CEGEP STE-FOY

2410, chemin Ste-Foy
Billets \$5 en vente au Bar 1123, rue St-Jean et à la Coop du CEGEP. Une production. Comité des spectacles et Productions Contour.



Cours autodidactique de français écrit

Cours par correspondance, informatisé, individualisé et crédité.

Ouvert à tous.
Date limite d'inscription:
le 18 décembre 1981

Téléphoner au (514) 343-7393 ou envoyer le coupon-réponse à:



Université de Montréal

café

C.P. 6211, succursale A

Montréal (Québec)

H3C 3Y9

Je désire recevoir les renseignements et le formulaire d'inscription

Nom/prénom

Adresse

GALERIE D'ART QUATRE SAISONS

Cordiale invitation à l'exposition des œuvres de

JEAN-GUY DESLAURIERS



DRUGSTORE LIVERNOIS
1200, rue St-Jean, Qué. (4e étage)

Pogorelich et Bishop: deux pianistes, deux styles

par Marc Samson

CHOPIN — Sonate no 2 en si bémol mineur, op. 35, dite "Funèbre"; Prélude en do dièse mineur, op. 45; Scherzo en do dièse mineur, op. 39; Nocturne en mi bémol majeur, op. 55 no 2; trois Etudes (op. 10 no 8 en fa majeur, op. 10 no 10 en la bémol majeur, op. 25 no 6 en sol dièse mineur). Ivo Pogorelich, pianiste (Deutsche-Grammophon 2531 346)

Des Premiers Prix aux Concours de Montréal et de Casagrande, en Italie, n'avaient guère contribué à sortir Ivo Pogorelich du relatif anonymat des "jeunes et talentueux pianistes". Il aura fallu son élimination au Concours Chopin de Varsovie, l'an dernier, et le scandale que provoqua son absence de la finale tant chez le public polonais que chez certains juges, pour que ce jeune Yougoslave devienne subitement une célébrité.

D'un jour à l'autre, tout le monde voulait entendre ce "phénomène", et Deutsche-Grammophon lui faisait signer sur le champ un contrat exclusif d'enregistrement. Le premier disque de Pogorelich vient de paraître et, ironiquement, est entièrement consacré à des œuvres de Chopin.

Tout de suite on comprendra que ce pianiste fascinant et irritant ne pouvait faire l'unanimité d'un jury. Pogorelich, à n'en pas douter, se révèle un véritable paradoxe du

piano. Il se trouve chez lui un insolite mélange de poésie pure et d'excentricité, de recherche et de naturel.

Son jeu parfaitement honnête et précis au strict point de vue des notes (jamais il ne triche sur ce plan avec le texte) laisse place, par contre, à bien des libertés en ce qui a trait aux indications de dynamiques et de tempos de Chopin.

S'il possède une splendide sonorité, d'une plénitude et d'un "velouté" trop souvent absents chez les collègues de sa génération (il a 23 ans), Pogorelich se complait par moment dans une légèreté de toucher, laissant croire qu'il joue "au-dessus des notes".

L'imagination est débordante, imprévisible. Après un agaçant début, la "Sonate en si bémol mineur" prend peu à peu ses véritables dimensions et le pianiste yougoslave confère à la Marche funèbre une résignation exempte de toute lourdeur, avec une partie médiane d'une beauté presque immatérielle. Il apporte au court et énigmatique Presto final une clarté qui contraste avec le ton embrumé qu'on lui prête habituellement.

Dans le "Scherzo en do dièse mineur", Pogorelich fait fi de l'indication "con fuoco" et la partition perd ainsi beaucoup de sa force; à l'opposé, le "Nocturne en mi bémol majeur, op. 55 no 2" se déroule dans un climat de généreux lyrisme.

Une seule et unique audition de ce disque risque de sérieusement dérouter l'auditeur, en raison du non-conformisme de son

interprète; il faut le laisser de côté un moment et y revenir. Sans pour autant accepter ses excès, on se prend alors à se laisser captiver par ce pianiste hors de l'ordinaire.

Un pianiste "classique"

BEETHOVEN — Sonates no 28 en la majeur, op. 101 and no 30 en mi majeur, op. 109. Stephen Bishop Kovacevich, pianiste (Philips 9500 569)

Tout comme Pogorelich, Stephen Bishop Kovacevich est yougoslave; en partie tout au moins par sa mère, dont il a ajouté le nom au sien depuis quelques années. Là s'arrête les analogies: à la "non-orthodoxie" de Pogorelich, Bishop Kovacevich oppose un classicisme posé et réfléchi.

Ses interprétations des Sonates op. 101 et 109 de Beethoven sont celles d'un musicien qui ne s'ingénie pas à en tirer des éléments de nouveauté à tout prix, mais qui, par sa compréhension et son humilité face aux œuvres, à la dimension humaine qu'il leur apporte, sait en rendre actuel le contenu émotif et intellectuel.

En outre, ceux qui voient plus le piano comme un instrument chantant que percussif seront particulièrement bien servis par la sonorité envoûtante de Bishop Kovacevich.

Un magnifique artiste trop peu connu de ce côté-ci de l'Atlantique, dont le Beethoven s'inscrit dans la grande tradition de Solomon.

Succès assuré

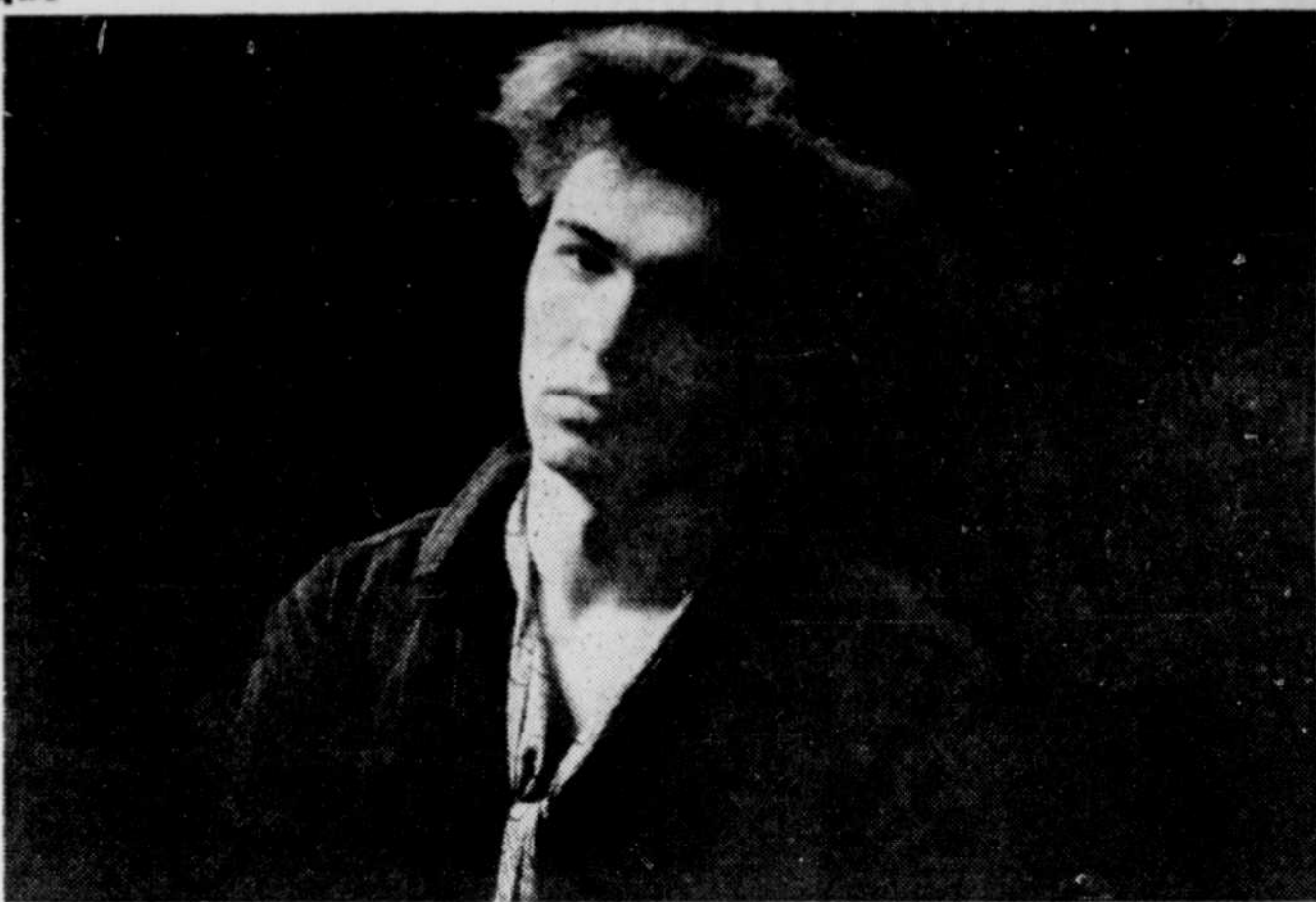
RODRIGO — "Concierto de Aranjuez" et "Fantasia Para un Guitarrista". Avec Carlos Bonnell, guitariste, et l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Charles Dutoit (London LDR 71027 - digital)

Pendant que l'enregistrement de l'OSM de "Daphnis et Chloé" de Ravel continue à récolter les plus grands éloges en Europe, une nouvelle gravure de l'orchestre montréalais fait son apparition sur le marché.

On y trouve le célèbre "Concierto de Aranjuez" avec l'autre œuvre pour guitare et orchestre de Rodrigo, la "Fantasia para un guitarrista". Ce qui revient à dire que l'OSM a ici peu à faire. Mais ce peu, il le fait fort bien.

Le disque permet de donner un peu plus de relief à l'orchestration de ces concertos que le concert (où l'équilibre entre la fragilité de la guitare et l'ampleur de l'orchestre ne peut se réaliser qu'avec compromis) et Charles Dutoit ne rate pas une occasion d'en bien faire ressortir les dessins harmoniques ou rythmiques. Il se montre, comme à l'accoutumée, un excellent accompagnateur.

De son côté, Carlos Bonnell, le soliste, interprète ces pages agréables avec toute la technique, la vitalité et la fantaisie d'un guitariste de premier plan. Succès assuré!



Ivo Pogorelich: un insolite mélange de poésie pure et d'excentricité

Beethoven pour divertir

BEETHOVEN — Septuor en mi bémol majeur, op. 20. L'Ensemble de musique de chambre The Academy of St. Martin-in-the-Fields (Philips 9500 873)

Oeuvre de jeunesse assez près du divertissement par sa forme et son contenu, le "Septuor en mi bémol majeur" de Beethoven n'a rien perdu de son charme et de son attrait.

Le compositeur lui témoignait une préférence que les mélomanes ont endossée. Seule la réunion peu courante du violon, de l'alto, du violoncelle, de la contrebasse, de la clarinette, du cor et du basson fait qu'on l'entende si rarement au concert.

Reste donc le disque où les bonnes versions du Septuor se font assez nombreuses. La dernière à s'ajouter à la liste porte la signature de l'Ensemble de musique de chambre The Academy of St.

Martin-in-the-Fields. Ce qui constitue la garantie d'une exécution constamment animée, riche en reliefs, pleine de fraîcheur et d'élan.

Les cordes de St. Martin, d'ordinaire impeccables, connaissent dans ce Beethoven quelques petits problèmes d'intonation et leur sonorité se fait moins chatoyante qu'à l'accoutumée. Les vents leur paraissent ici supérieurs.

Reproduction sonore d'une grande fidélité et d'un beau naturel.



Stephen Bishop Kovacevich: un classicisme posé et réfléchi

les SOIES PEINTES et BATIKS
de **MONIQUE QUINE**
Galerie d'art, Bibliothèque de Ste-Foy
999, Place de Ville
du 14 au 22 novembre 1981
Heures d'ouverture: Vendredi, samedi, dimanche, lundi de 1h30 à 17h00
Mardi, mercredi, jeudi: 12h00 à 17h00 et 19h00 à 21h00

GALERIE SAINT-DENIS
3772, rue St-Denis, Montréal
(514) 288-2340

EXPOSITION GISELE LECLERC
Huiles et Gouaches
du 14 novembre au 12 décembre

TELESTEREO

DIMANCHE SOIR
DANS LE CADRE DE LA SÉRIE
EN SCÈNE



Avec
DANIEL LAVOIE
à 20h30

universdécor
présente

LA RETRANSMISSION SIMULTANÉE SUR LES ONDES DE

Radio Québec

et

FM93
C J M F

SPÉCIAL
CE SOIR ET DEMAIN

BOULE NOIRE

ET SES MUSICIENS

CHEZ DAGOBERT

600, Grande-Allee est
Québec
522-0393

Visages
nouveau,
de nouveaux
visages



Les nouveaux yeux du Visages se tournent entièrement vers vous.

Un nouveau style, un nouveau service très personnalisé. Une façon toute neuve de voir les choses.

À compter de 21 heures, tous les soirs, sauf les dimanches et lundis, vous profitez, dans une ambiance de détente et de musique, des attentions d'un nouveau Visages.

(Stationnement gratuit)

AUBERGE
DES GOUVERNEURS
690, boul. Saint-Cyrille est, Québec

Festival des films du monde

Un semblant de remise en question

Suzanne Laverdière, qui est critique de cinéma à CKRL-MF, a assisté au

récent débat sur le Festival des films du monde, qui avait lieu à l'u-

niversité Laval. Elle nous explique comment elle a vu l'événement.

Comment pourrais-je ne pas parler de cette farce sur le Festival des

films du monde qui avait lieu à l'université Laval, jeudi le 5 novembre. Un débat-panel (c'est ainsi que ses organisateurs se plaisaient à le nommer) qui ne s'est pas beaucoup dé-

battu. L'idée d'une telle rencontre me séduisait, enfin on pourrait faire le point, ici à Québec, sur ce festival qui ne cesse de faire couler encre et énergie, particulièrement cette année avec la manifestation des cinéastes québécois. La publicité "trompeuse" de cet événement ne pouvait, d'ailleurs, qu'exalter toute personne sensibilisée aux problèmes du cinéma actuel: "Partant des éléments entourant la querelle annuelle que suscite le Festival des films du monde, le débat abordera le problème de l'intégration du festival à un cinéma et un milieu cinématographique québécois vivant avec peine dans un contexte économique difficile". Plusieurs personnalités importantes annonçaient leur présence: les cinéastes Sylvie Groulx, Sophie Bissonnette et Jacques Godbout; le critique André Roy; Jean-Daniel Lafond, organisateur de festival et Guy Fournier, président de la Commission d'é-

tude sur le cinéma et l'audio-visuel. Seuls André Roy, Jacques Godbout et Jean-Daniel Lafond se sont présentés. Jean Forcier (ex-p.d.g. de l'Institut québécois du cinéma) et Serge Gagné (cinéaste, organisateur de la manifestation du 20 août) se sont joints au groupe. M. Paul Warren, professeur de cinéma, devait agir comme animateur-moderateur. Il aurait dû laisser sa place à quelqu'un d'autre et s'intégrer aux participants. Chaque fois qu'il ouvrait la bouche pour résumer les propos des invités, il ne faisait que déformer les interventions en apportant sa propre argumentation. A un point tel que, Jacques Godbout le lui fit remarquer.

Mais, ce n'était pas la seule aberration de la soirée. Dans une première partie, deux étudiants ont tenté avec peine, longueur et lenteur d'exposer les événements entourant le dernier festival. De sa présentation au bilan du 4 septembre, en passant par les intentions de Serge Losique, la manifestation du milieu cinématographique et les critiques, réponses ou analyses qui se succédaient. Trop de dé-

tails, trop de lectures d'articles de journaux, trop de voix dramatiques dans une mise en scène sobre mais inefficace et monotone venaient alourdir cette introduction. Il était absolument inutile de s'attarder à présenter tous les détails des circonstances entourant le festival.

D'abord, parce que la majorité des personnes présentes connaissaient la situation et s'étaient déplacées non pas pour entendre parler du Festival des films du monde, mais pour parler de ce festival. D'autre part, cette première partie dura une heure, alors que l'ensemble totalisait à peine deux heures trente.

Cette pénible mise en situation fut suivie d'une présentation inégale de chacun des intervenants, puis d'un semblant de discussion. Rien n'est sorti de cette rencontre, si bien que Paul Warren osa dire: "On ne règlera rien ce soir". Evidemment, puisqu'on ne discutait pas, on n'intéressait pas la salle à écouter, à s'exprimer. M. Jean Forcier s'est même permis de quitter la scène au milieu de la soirée et de partir sans saluer la salle, ni s'excuser. Jacques Godbout avoua encore qu'il s'ennuyait. C'était tout dire. De plus, la disposition des participants, tassés autour d'une table ainsi que le nombre insuffisant de micros ne les incitait pas

à s'exprimer. André Roy s'est tout de même appliqué à critiquer, sur un ton satirique, l'existence du festival, sa pertinence, ses excès et la place du cinéma québécois. Jacques Godbout manifestement contre le festival, parla d'un problème beaucoup plus grand, caché sous cette luxure, celui de la production d'une filmographie nationale et du petit nombre de films de fiction, face à l'abondance des documentaires. Selon lui, même en arrivant à régler les problèmes du festival, la problématique reste entière. Jean-Daniel Lafond présenta, un peu trop longuement, son expérience dans divers festivals notamment celui de Larochelle. Il parla du festival de M. Serge Losique comme étant un festival de rattrapage, de récupération et de biaisage pour le public et les créateurs. Pour le public d'abord, car la plupart des films projetés sortiraient de toute façon dans les salles et que leur battage publicitaire est déjà prévu. Pour les créateurs aussi, car il existe des confrontations inégales entre de grosses machines organisées et de petits pays. Serge Gagné, pour sa part, reprit les propos du manifeste des cinéastes en s'attaquant aux dépenses inutiles alors que les cinéastes québécois vivent avec des problèmes de diffusion, de distribution et de production. Il reconnut pourtant le travail de Serge Losique au Conservatoire d'art cinématographique.

Le dernier participant à cette rencontre, M. Jean Forcier fut dans l'obligation, tels sont ses mots, de prendre la défense de Serge Losique, même s'il n'est pas toujours d'accord avec ce dernier. M. Forcier est à l'origine de l'ancêtre du Festival des films du monde, le Festival de Montréal. Il précisa qu'une telle manifestation s'adressait d'abord au public et non aux créateurs. Il s'appliqua également à justifier la raison d'être de l'événement ainsi qu'à défendre les politiques de l'Institut québécois du cinéma.

On peut également s'interroger sur l'objectivité de ce débat-panel. Avant même qu'un seul mot ne soit prononcé, un simple examen des invités permettait d'affirmer que les discussions tenteraient de détruire ce festival puisque aucun membre de l'organisation du Festival des films du monde ne se retrouvait autour de cette table de fausse discussion. Cette personne fut évidemment invitée, mais devant son absence, M. Warren aurait dû, en tant qu'animateur, orienter différemment les débats. Plutôt que de demander ce que n'est pas le Festival des films du monde, examiner ce que devrait être ce festival, sans chercher à incriminer quelqu'un qui n'assistait pas à cette discussion.

Devant le peu d'intérêt de cet échange verbal entre les invités et cette désagréable impression d'être en présence d'amateurs qui ne savent pas trop ce qu'ils doivent dire, la salle ne posa que quelques questions. Si des cinéastes modérés comme Michel Moreau ou Jean-Claude Labrecque (participants de la section "films pour la télévision") avaient été présents, les discussions auraient pris une autre tangente, plus intéressante.

Inacceptable également qu'aucune personne impliquée directement dans la production cinématographique de Québec ne fut invitée à exprimer son point de vue et celui du milieu. Québec est pourtant la première ville à subir les effets de ce festival. On aurait pu parler de beaucoup de choses durant ce débat, s'il avait été bien dirigé, notamment du bilan des cinq premiers festivals, en examinant ses apports économiques et financiers aussi bien dans des productions cinématographiques que dans des secteurs secondaires, directement reliés à cet événement annuel; de l'influence de ce festival sur la qualité, la quantité, la distribution et le moment de cette distribution des films projetés dans nos salles; du choix des films sélectionnés au festival, des critères de sélection, de la qualité des films en compétition, des thèmes abordés, de la pertinence d'une compétition, des sections parallèles (hors compétition, hommage ou de l'accent mis sur une filmographie étrangère); de la relation entre les films retenus et l'ensemble de la production annuelle; de la présence de petits pays qui vivent des problèmes semblables à ceux de nos créateurs; de la présence du cinéma québécois; de l'élargissement du festival et l'intégration de la Semaine du cinéma québécois; du succès phénoménal auprès du public (son intérêt, ses attentes, ses besoins); des autres festivals et de la représentation cinématographique du pays qui reçoit; de l'organisation même du festival, de ses buts premiers; etc., etc.

Si seulement quelques-uns de ces points avaient été abordés par les participants, la salle aurait probablement mieux répondu, du moins aurait été plus attentive. Il est dommage qu'une initiative à l'origine intéressante, se soit transformée en une présentation académique inarticulée et terne qui aurait eu davantage à se produire uniquement à huis clos, devant des étudiants hypnotisés par les prouesses verbales de leur professeur dont la parole oubliée de jouer son rôle de modérateur et d'animateur.

Suzanne Laverdière

C'EST LES JEUNES QUI FONT LA LOI!

Il est interdit d'interdire!
il n'y a que le LE ROCK pour les calmer...

14 ANS



la plus grande pagaille du cinéma!

Avec P.J. SOLES • VINCENT VAN PATTEN • CLINT HOWARD • DEY YOUNG et THE RAMONES
Producteur Exécutif: ROGER CORMAN Scénario de RICHARD WHITLEY • RUSS OVONCH et JOSEPH MCBRIDE

NIS! "Music Machine"

CANARDIERE

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

HORAIRE:
SEMAINE: MUSIC MACHINE: 19h45, ECOLE: 18h10 - 21h15

SAMEDI ET DIMANCHE: MUSIC MACHINE: 13h15 - 16h30 - 19h45 ECOLE: 14h50 - 18h10 - 21h15

"UN SPECTACLE FASCINANT"

-VILLAGE VOICE

14 ANS



Un film de RAINER WERNER FASSBINDER
avec HANNA SCHYGULLA et GIANCARLO GIANNINI

ENZO PERI et LUGGI WALDLEITNER présentent GIANCARLO GIANNINI et HANNA SCHYGULLA dans un film de RAINER WERNER FASSBINDER "LILI MARLEEN" avec MEL FERRER • Produit par LUGGI WALDLEITNER en collaboration avec ENZO PERI • Réalisé par RAINER WERNER FASSBINDER scénario original Manfred Purzer en collaboration avec Joshua Sinclair • Dialogues: Rainer Werner Fassbinder • Caméra: Xavier Schwarzenberger • Musique: Peer Raben • Une production ROXY-CIP



Les galeries de la capitale
5401, boul. des Galeries - 628-2455

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. En Sem.: 18h45 et 21h00.

SES FAVEURS NE SONT PAS SANS RISQUES...

BLONDIE L'ENSORCELEUSE
CONFESIONS EROTQUES
Elle vous ENCANTERA avec ses EXPERIENCES

13h30 3e Film: LA VITRINE DU PLAISIR
MIDI-MINUIT 252 St-Joseph est - 522-2828

18 ANS Adultes

2e SEM.

13h00 3e Film: PARTOUZE DE MINUIT
STE-FOY 2 PLACE STE-FOY, 656-0592

"Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION"
de J. Abrahams
samedi 14 novembre (19h-21h30)

"MARTIN ET LEA"
d'Alain Cavalier
dimanche 15 novembre (19h-21h30)

Théâtre de la Cité universitaire
Prix d'entrée: \$1.75/\$2.25/\$2.75
Information: 656-2765

Ciné-Campus
université Laval

En Français

18 ANS Adultes

2e Sem.

Un film surprenant et choquant!

Après CALIGULA, vinrent CLAUDE et...

MESSALINE IMPÉRATRICE et PUTAIN

ANNEKA DI LORENZO (Messaline) • LORI WAGNER (Agrippine)

Vedettes de PENTHOUSE

THOMAS MILIAN (Baba) • GIANCARLO PRETE (Silus) • VITTORIO CAPRIOLI (Claudius)
ALESSANDRA CARDINI (Calpurnia) • BOMBOLO (Narcissus)
réalisé par BRUNO CORBUCCI • musique de GUIDO et MAURIZIO DE ANGELIS

Plus un super court métrage "VOYAGE de NUIT"
une comédie de ROGER FRAPPIER
avec Serge Thériault • Joanne Fontaine • Markéta Boes

Les galeries de la capitale
5401, boul. des Galeries - 628-2455

HORAIRE: Ste-Foy: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Galeries: Sam et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

STE-FOY 1
PLACE STE-FOY, 656-0592

Du cinéma à la réalité: deux acteurs en prison

MADRID (AFP) — Trois jeunes gens portant des cagoules font irruption dans une banque, pistolet au poing. "Que personne ne bouge". Ils "braquent" les employés, tiennent en respect les clients et emportent le contenu de la caisse.

C'est un hold-up de cinéma, une séquence du film "De pris, de pris" ("Vivre vite") de l'Espagnol Carlos Saura, tourné en juin 1980. Les héros: José Antonio Valdelomar, Pablo au cinéma, alias "El Mini" et son ami d'infortune Jesus Arias.

Mercrdis 11 mars, la scène se répète — vraie cette fois-ci — dans une banque de Madrid. Le jeune homme et son complice s'emparent de 167.000 pesetas (1.670 dollars) et tentent de fuir dans un taxi volé. Ils percutent une voiture et se font prendre. Les policiers enlèvent la cagoule du conducteur: il s'agit de José Antonio Valdelomar.

Samedi 1er août encore, nouveau hold-up dans une autre banque, nouvel échec. Le jeune garçon portant cagoule se nomme cette fois-ci Jesus Arias.

Au cinéma, les deux jeunes gens meurent à l'issue d'un hold-up après avoir été blessés au cours d'un affrontement avec la police.

Dans la réalité, ils se sont retrouvés tous deux dans la prison de Carabanchel, à Madrid.

L'Ours d'or au Festival de Berlin

Une certaine presse aussitôt de se récrier et de dénoncer le cinéma "école de délinquance".

Dans son film, Carlos Saura a voulu raconter une histoire d'amour entre jeunes délinquants des quartiers périphériques de Madrid; réduits à la misère et au chômage, abandonnés à eux-mêmes, les "marginiaux" fument du haschisch et s'embrassent dans la délinquance. Le film a obtenu l'Ours d'or du dernier Festival de Berlin.

Saura avait choisi ses acteurs parmi les habitants d'un de ces quartiers, celui de Villaverde, succession de maisons de fortune à un étage dans un paysage de terrains vagues où les enfants — nombreux — courent et jouent avant d'atteindre l'âge de l'adolescence et du chômage officiel.

Valdelomar et Arias n'avaient pas eu de mal à jouer leur rôle. Les personnages du film leur ressemblaient, ils parlaient et agissaient comme eux. C'était aussi pour eux une façon amusante de gagner de l'argent, pas comme les métiers de démarcheur ou de petit employé de bureau qu'ils avaient exercés à l'occasion pendant quelques mois.

Valdelomar avait touché 300.000 pesetas (3.000 dollars) pour son rôle. Une fortune pour lui, mais mal investi dans un magasin de disques qui n'a pas prospéré, l'argent a très vite fondu.

Sa femme, Genoveva, à peine, après avoir appris son arrestation, avait déclaré: "Il a dû le faire pour nous. Nous n'avions plus un sou. C'est une bêtise".

Une bêtise qui lui coûtera cher.

Depuis ce temps, Valdelomar partage le sort des 1.678 prisonniers de Carabanchel. Ses petits yeux bleus, son sourire ironique, son nez de boxeur, sont encore sur les affiches à Madrid et dans d'autres capitales. Mais Valdelomar dans sa cellule ne sourit plus.

"C'est une torture constante, d'être ici. A 24 ans, nous n'avons aucune distraction. Seulement une séance de cinéma par semaine et la télévision. C'est très triste d'être toute la journée enfermé dans sa cellule ou dans la cour de ciment", affirme-t-il entre ses quatre murs.

"J'ai commis une erreur, mais je ne suis pas comme ça et je ne vais pas rester ici très longtemps. J'avais besoin d'argent. Nous avions des dettes, mais c'est fini tout ça", ajoute-t-il.

"Je vais tenter de sortir d'ici au plus vite et je travaillerai". Valdelomar indique également que Saura s'est comporté très bien avec lui et pense que peut-être, à sa sortie, il pourra avoir un nouveau rôle.

Ironie du sort, le film "De pris, de pris" sera prochainement projeté dans le cinéma de la prison de Carabanchel.

Le héros sera dans la salle.



Jose Antonio Valdelomar dans le film de Carlos Saura, "De pris, de pris".

"TENDRES COUSINES" EST UN SPECTACLE A L'EROTISME PETILLANT.

— Didier Decoin VSD

18 ANS
Adultes



Tendres Cousines

un film de
DAVID HAMILTON

Scénario de PASCAL LAINE

Avec ANJA SHUTE • THIERRY TEVINI • MACHA MERIL • CATHERINE ROUVEL Adaptation et Dialogues JOSIANE LEVEQUE • CLAUDE D'ANNA • JAN WILHELM

Les galeries
de la capitale 3
5401, boul. des Galeries • 628-2455

HORAIRE: Galeries: Sam. et
Dim.: 13h15, 14h55, 16h35,
18h15, 19h55, 21h35. En
Sem. 18h15, 19h55, 21h35.



HORAIRE: Ste-Foy:
13h00, 14h45, 16h30,
18h15, 20h00, 21h45

STE-FOY 3
PLACE STE-FOY, 656-0592

Un nouveau roman d'Antonine Maillet

MONTREAL (PC) — En 1880, cent ans après son retour d'exil par la porte arrière et sur la pointe des pieds, l'Acadie sortait sur son devant-de-porte pour renifler le temps et s'émerveiller de la parenté.

Ce retour au grand jour était évoqué dans l'épilogue de "Pélagie-la-Charrette", le roman qui valut à Antonine Maillet le prix Goncourt 1979.

Hier, un déjeuner de presse marquait le lancement de "Cent ans dans les bois", suite de "Pélagie-la-Charrette". Le dernier roman de Mme Maillet raconte l'histoire des descendants de Pélagie, "morte en Acadie au bout d'une route de misère et de gloire".

"Cent ans dans les bois" (358 pages) est publié par les éditions Leméac, dans la collection "Roman québécois" (sic).

Une chanson dédiée à Terry Fox

TORONTO (PC) — Le chanteur de rock britannique Rod Stewart a été si ému par le "Marathon de l'espoir" de Terry Fox que dans son dernier microsillon, il a dédié une chanson à Fox et que sa prochaine tournée canadienne s'appellera la "tournée Terry Fox".

La ballade décrit la douleur et la lutte de l'unijambiste durant son marathon, entrepris pour la cause de la lutte au cancer. La marche, commencée à Saint-Jean (Terre-Neuve) le 12 avril 1980, prit fin à Thunder Bay (Ontario) le 1er septembre de la même année. Fox est mort du cancer le 28 juin dernier.

La chanson de Rod Stewart, intitulée "Never Give Up On A Dream" (N'abandonne jamais ton rêve) est l'œuvre de Stewart lui-même, de Bernie Taupin, qui écrit souvent des paroles pour Elton John, et du guitariste Jim Cregan. L'enregistrement a fait appel au Pentecostal Community Choir, de Los Angeles.

Lelouch s'inspire des vies de Nouriev, Glenn Miller, Joséphine Baker, Von Karajan, Liza Minelli, dans 40 ans d'histoire du monde. Quelle joie, et quel spectacle!

— GILLES DURIUEUX

11^e SEM.

3 HEURES DE SPECTACLE INOUBLIABLE!

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

LES UNS ET LES AUTRES

ROBERT MOSSIN • NICOLE GARCIA • GERALDINE CHARLIN • JACQUES VILLERET

CINÉMA 2

PLACE QUÉBEC 525-4524

Horaire: Sam. et Dim.: 13h, 16h30, 20h. En Sem.: 19h30

LES CARAIBES... LE TRAFIC DE COCAINE... L'EROTISME EXOTIQUE

18 ANS adultes

2^e sem. à Québec

VAUDOU aux CARAIBES

SEPT FEMMES POUR UN SADIQUE

HORAIRE: Sam et dim.: Vaudou: 14h50, 18h10, 21h30; 7 femmes: 13h15, 16h30, 19h50. En sem.: Vaudou: 18h10, 21h30; 7 femmes: 19h50.

CAPITOL

972, ST JEAN 694-0806

le nouveau Pasolini encore plus succulent que "Le Décaméron"

18 ANS Adultes

Pier Paolo Pasolini

Les Contes de Canterbury

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

EMPIRE

24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

HORAIRE: Sam et dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En sem.: 19h15 et 21h15.

CINÉMAS UNIS

A la Cour suprême, ils ne sont que huit contre "toute" une.

14 ANS

FIRST MONDAY IN OCTOBER

Les films Paramount présentent une production Paul Heller, un film Ronald Neame avec Walter Matthau et Jill Clayburgh.

"FIRST MONDAY IN OCTOBER"

D'après la pièce de Jerome Lawrence et Robert E. Lee et un scénario de Jerome Lawrence et Robert E. Lee. Une production de Paul Heller et Martha Scott sous la direction de Ronald Neame. Paramount, un film Paramount.

(V. O. anglaise)

Les galeries de la capitale 1

HORAIRE: Sam. et dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En sem.: 19h15 et 21h15.

5401, boul. des Galeries • 628-2455

PATRICK DEWAERE joue ici sûrement son meilleur rôle. Un très bon BLIER. Du grand cinéma.

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

UN FILM DE BERTRAND BLIER

GAGNANT D'UN OSCAR (PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS)

18 ANS Adultes

4^e Sem.

BEAU PÈRE

OVER: PATRICK DEWAERE MAURICE RONET NICOLIE BAYE NICOLIE GARCIA et pour la première fois à l'écran: ARIEL BESSE

CINÉMA 1

PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h15. En Sem.: 18h45 et 21h00.

EN PRIMEUR A QUEBEC

Projection 70mm et son Stéréo Dolby

LE FILM LE PLUS ENLEVANT DE L'ANNÉE

RAIDERS of the LOST ARK

14 ANS

V.O. Anglaise!

6^e Sem.

70MM DOLBY STEREO

En vedette HARRISON FORD

KAREN ALLEN • PAUL FREEMAN • RONALD LACEY • JOHN RHYSDAVES • DENHOLM ELLIOTT

Musique JOHN WILLIAMS • Producteurs délégués GEORGE LUCAS et HOWARD KAZANJIAN • Scénario LAWRENCE KASDAN • Nouvelle GEORGE LUCAS et PHILIP KAUFMAN

CANADIEN

PLACE LAURIER, 656-9922

Horaire: Sam. et Dim.: 14h30, 16h40, 19h00 et 2120. En Sem.: 19h et 21h20

interview

Nicole Avril s'attaque au tabou de la laideur



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

par Régis Tremblay

La laideur. L'un des grands tabous de cette époque intoxiquée par le paraître, l'image: cinéma, télévision, photo, mode, maquillage, body building. Tout est bon pour mettre en scène sa propre vie, pour se donner en spectacle.

La laideur, donc, un sujet très rarement abordé avec franchise, particulièrement en littérature. Et quand un roman ose le faire avec justesse, comme *"La disgrâce"*, de Nicole Avril, cela donne un best-seller.

Nicole Avril, femme belle, qui fut comédienne de cinéma et de théâtre, a été aux prises toute sa vie avec le syndrome du paraître. Les regards posés sur elle le lui rappelaient constamment. Car une belle femme est également prisonnière de ce système de valeurs basé sur l'apparence. On l'enferme dans une cage (dorée), on lui impose un rôle.

Aussi grave qu'un crime de sang

Voilà pourquoi Nicole Avril a pu se glisser dans la peau d'Isabelle, ce laideron de 13 ans que ses parents cataloguent comme une vraie "disgrâce". Cette situation est d'autant plus cruelle que sa jeune mère et sa sœur sont toutes deux très belles.

"Condamner quelqu'un à la solitude honteuse à cause de sa laideur, c'est un crime psy-

chologique aussi grave que bien des crimes de sang, mais c'est un genre de crime qui ne sera jamais puni", déclare Nicole Avril en entrevue.

Je regarde son visage rectangulaire aux traits droits, et je trouve quand même étrange qu'une beauté aussi conforme aux canons actuels de l'esthétisme ait si bien senti et écrit les tourments de la laideur. Moi aussi, je suis prisonnier des apparences, de ces "goûts imposés, qui sont donc les mêmes pour tout le monde", comme elle le dit. Elle ajoute:

"La laideur, comme la beauté, peut engendrer le narcissisme. Quand on se sent laid, ou plutôt, quand on nous fait sentir que l'on est laid, on s'enferme, on s'apitoie sur sa propre image, et on a tendance à rejeter le reste du monde, dont le jugement est si inhumain, si injuste."

La laideur touche toutes les femmes

Cette injustice, cette façon superficielle de juger les humains, ne touche pas uniquement les gens disgraciés. Elle touche toutes les femmes, car la beauté n'est pas éternelle, loin de là...

"La beauté d'une femme ne dure guère plus de dix ans. Après quoi, elle sent déjà le poids de la condamnation. Ce n'est pas du tout pareil pour les hommes, et je crois que c'est là l'une des inégalités les plus profondes entre les sexes."

L'universalité du phénomène

est démontrée par le retentissement de *"La disgrâce"* auprès des femmes de tous âges. Le livre est d'ailleurs parmi les meilleurs vendeurs, au Québec comme en France.

"Beaucoup de femmes m'ont écrit ou m'ont téléphoné pour me confier que leur mère, comme celle d'Isabelle, leur avait dit qu'elles étaient laides, et qu'elles ne s'en étaient jamais vraiment relevées", déclare Nicole Avril.

Le règne des apparences

L'auteur révèle également que son livre circule beaucoup parmi les adolescentes de 15 et 16 ans, et qu'il est même étudié dans plusieurs écoles. Cet accueil étonne quelque peu Nicole Avril, qui craignait même que son style plutôt classique et son absence de références aux modes actuelles ne la coupe de la jeune génération. Tout ceci renforce l'impression que *"La disgrâce"* touche vraiment à un point fondamental, et que le règne des apparences n'est pas près de mourir.

Nicole Avril parle d'abondance, avec une sorte de fermeté, comme pour faire face à la musique. Elle parle beaucoup de son roman, des femmes, des hommes, mais le moins possible d'elle-même. Difficile de lui faire dire des choses sur sa vie. Lorsque je lui demande ce qui l'a poussée à écrire, en 1972 (depuis, elle a fait pas moins de six romans) elle répond que le métier

de comédienne ne la satisfaisait plus.

"Jusque-là, je ne me croyais pas capable d'écrire, même si les mots des autres ne me suffisaient pas..."

Une crise psychologique

Alors, quel fut le déclencheur? "J'ai vécu une crise psychologique, répond-elle laconiquement. Au lieu de confier mes problèmes à un psychanalyste, j'ai décidé de m'en servir pour écrire. Voilà."

Elle n'en dira pas davantage sur son passage des feux de la rampe à la "longue solitude de l'écriture".

Par ailleurs, elle parle volontiers de ses méthodes de travail. En fait, elle n'a pas de méthode précise. Elle ne rédige jamais de plan, elle ne sait jamais comment l'histoire va se terminer. C'est ainsi qu'elle a écrit 180 pages de *"La disgrâce"* (qui en compte 280) avant de découvrir la fin. Découverte, voilà un mot clef.

"Lorsque j'écris, je n'ai pas l'impression de créer, d'imaginer quelque chose, mais plutôt de redécouvrir une vérité enfouie en moi. Je me trouve alors comme dans une caverne, toujours la même à chaque roman, et là, je gratte pour dévoiler de vieilles fresques oubliées..."

Le plaisir de la découverte, c'est ce qui fait écrire Nicole Avril, et c'est ce qui nous la fait lire...

La disgrâce. Roman. Par Nicole Avril. Albin Michel.

best-sellers de la semaine

- 1—Moi Christiane F. 13 ans, droguée, prostituée
Ed. Lacombe (26)
- 2—Nostradamus, historien et prophète
Jean-Charles de Fontbrune, France-Amérique (19)
- 3—L'odyssée d'Astérix
Goscinny, Uderzo, Albert René (3)
- 4—Les puissances des ténèbres
Anthony Burgess, Acropole (2)
- 5—Le canard de bois
Louis Caron, Boréal Express (21)
- 6—Un autre nom pour l'amour
Colleen McCullough, Belfond (2)
- 7—L'état du monde 1981
Coll., Boréal Express/Maspéro (1)
- 8—Une sorcière comme les autres
Louise Lancôt, Québec-Amérique (1)
- 9—Mississippi
Barbara Ferry Johnson, Presses de la Cité (1)
- 10—De la poêle à frire à la ligne de feu
Geneviève Auger et Raymonde Lamothe, Boréal Express (1)

Cette liste est préparée en collaboration avec les livrairies Garneau, Editions Françaises, Vagueois, Classic, Laliberté, Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

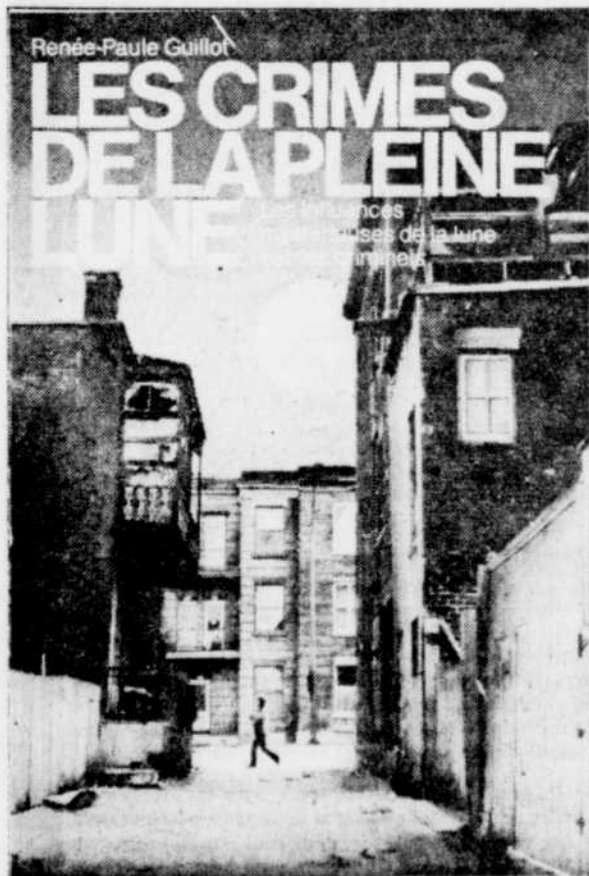
Le Nouvel Age

par Sylvie Crossman et Edouard Fenwick
Editions du Seuil

Deux journalistes français vivant en Californie depuis plusieurs années viennent de publier un livre sur cet Etat américain si profondément original. Crossman et Fenwick ne voient pas la Californie comme un modèle, loin s'en faut, mais plutôt comme un "laboratoire où se brassent les ferment d'un salut, pas pour l'Occident, pas pour l'Orient, mais pour l'espèce humaine tout court. Ce sont les choses grandes et magnifiques de la vie que les Californiens du Nouvel Age

interrogent: la mort, la santé, la foi, la conscience et le corps, l'amour. Ce sont elles qu'ils réexaminent. C'est pour les vivre différemment qu'ils fondent de nouveaux outils, de nouvelles méthodes". Dans une série de courts essais, qui se lisent agréablement, les auteurs nous font le récit des expériences dont ils ont été témoins ou à laquelle ils ont eux-mêmes participé. Avec une grande ouverture d'esprit et de cœur.

(P.R.)



Les crimes de la pleine lune

René-Paul Guilloit

L'influence de la lune sur les états névrotiques des individus n'est plus à démontrer. La lune amplificatrice des passions et des déséquilibres humains, c'est à son apogée que se déchaînent les pyromanes, cleptomane, chauffards, tueurs alcooliques, violeurs, etc...

Grand reporter, conférencière et écrivain, René-Paul Guilloit a traqué les criminels de la pleine lune... avec rigueur, avec passion.

LA GAZETTE PROVENCALE

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

250 pages

\$11.95

012



Editions Le Nordais

Jeanne Bourin

à Québec



Madame Jeanne Bourin, historienne et écrivain, auteur des best-sellers

La chambre des dames, *Le jeu de la tentation*

et *Très sage Héloïse*, prononcera une conférence intitulée:

« La vie quotidienne des citadines au XIIIe siècle »,

le jeudi 19 novembre à 20h

au pavillon de Koninck de l'Université Laval.

Entrée libre.

Séance de signature le vendredi

20 novembre, de 17h à 19h,

à la librairie Boutique du livre, Place Sainte-Foy.

Pour informations:

Mlle Lessard, 651-4935

Pour informations supplémentaires, (514) 331-4540

PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

LE NINJA

de Eric Van Lustbader

Eleve dans la tradition japonaise par sa mère, Nicholas Linneer est le seul en Amérique à pouvoir traquer le ninja, ce samouraï du mal, ce guerrier de l'ombre et de la mort dont l'unique but est d'honorer son "contrat" sans laisser de trace.

"Ce roman haletant contient les séquences les plus stupéfiantes et les plus originales que nous ayons jamais lues. Nous sommes impatients de porter LE NINJA à l'écran". R. Zanuck, D. Brown.

ROMAN
524 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

ACROPOLE

LES BONS SENTIMENTS

de Marilyn French

Un homme et une femme ayant déjà un passé, une vie derrière eux, se rencontrent dans un train. Victor et Dolores, le cœur pavé de bons sentiments, essaieront désespérément de se rejoindre et de s'ajuster l'un à l'autre. Le tout est de savoir si l'on peut unir deux planètes.

Si vous n'êtes pas déjà gagné par le génie de Marilyn French, cette fois, comme ses millions de lecteurs, vous serez pris au piège.

ROMAN
446 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

ACROPOLE

LA FORCE DU DESTIN

de Philippe Dandy

Un jeune homme à qui rien ne pouvait laisser prévoir le cours que prendrait sa vie se voit, du jour au lendemain et sans raison apparente, interné dans un camp de concentration, torturé, promis à une mort prochaine. Mais son heure n'a pas encore sonné et son destin, digne des plus grandes pages de la tradition romanesque, reste à accomplir. Un roman qu'on lit d'une traite, en en tournant fébrilement les pages!

ROMAN
881 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

belfond

LES CHEMINS DE MAISON HAUTE

de Brenda Jagger

Virginie Barforth a 16 ans lorsque son père et son frère sont tués aux portes de l'usine familiale par un émeutier. Pour son grand-père, c'est le rêve de toute sa vie qui s'écroule. Aussi forcera-t-il Virginie à épouser un cousin pour assurer la pérennité du nom. A 17 ans, elle sera mère de son premier fils: sa mission est accomplie. Alors commence son long et patient combat contre son entourage et contre elle-même pour se libérer de ce tissu d'hypocrisie.

ROMAN
438 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

belfond

LES SENTIERS DE L'AUBE

de Jacqueline Briskin

L'auteur de PALOUDER nous invite à suivre les descendants de la grande famille Van Vliet à l'époque contemporaine. Une première génération, encore agitée par les soubresauts de la 2e guerre mondiale mais porteuse de tous les espoirs, assiste, impuissante, au désarroi de la nouvelle génération, ces enfants de mai 68 et de Jones-town, aux moeurs plus libres mais aux angoisses tellement plus profondes.

ROMAN
414 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

belfond

LES FARREL

de Belva Plain

Une grande saga sentimentale qui se déroule dans le milieu médical. Trois générations de médecins opposent leurs conceptions. Enoch Farrel, le grand-père, est médecin de campagne tandis que son fils, Martin, célèbre neurochirurgien, mène la grande vie à New York. Claire, la petite-fille, en dépit de son admiration pour son père, préférera les destins du Tiers-Monde à la gloire des grands hôpitaux. Ce roman (traduction de Random Winds) connaît un succès international retentissant!

ROMAN
511 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

Presses de la Renaissance

interview



"La politique est un moyen beaucoup plus limité que je ne le croyais..."

André Major essaie le genre "suicidaire" de la nouvelle

par Régis Tremblay

A l'approche de la quarantaine, "à l'heure des remises en question douloureuses", André Major est sorti de son silence de cinq ans, en tant qu'écrivain, pour aborder un genre littéraire qu'il croit presque suicidaire dans le monde francophone, la nouvelle.

"La Folle d'Elvis", qui regroupe dix nouvelles, est en effet le premier ouvrage publié par André Major depuis "Les rescapés", en 1976, un roman qui avait pourtant mérité à son auteur le Prix du gouverneur-général. Alors, pourquoi s'être arrêté en si bon chemin?

"Cela peut paraître incroyable, mais pour moi, ce roman primé représentait un cul-de-sac", déclare André Major en entrevue. "Ce roman ne terminait pas seulement ma trilogie des déserteurs ("L'épouvantail", en 1974, "L'épidémie", en 1975) mais j'avais épuisé ce que j'appellerais mon fonds québécois."

Presque normal

Ayant largué ce fonds folklorique, André Major a voulu se prouver qu'il pouvait tout simplement "se passer de l'écriture". Il s'est trouvé un job régulier de réalisateur culturel à Radio-Canada, il s'est acheté une maison dans un quartier montréalais...

"Bref, j'étais devenu presque normal. Au lieu de m'enfermer pour écrire, je m'occupais de mon boulot, de ma famille, de mon jardin. J'avais même le temps de tenir de longues conversations à mon chien. Je n'avais même plus tellement le goût de lire," me dit André Major, qui parle autant avec ses yeux grands, bruns, clairs, qui se meuvent dans le langage non verbal comme des poissons dans l'eau. Une conversation calme, au fil de l'eau, dans l'environnement presque familial de cette ancienne maison privée transformée en café.

André Major a bien essayé d'écrire... un peu (!) "J'ai écrit une sorte de suite aux "Rescapés", mais j'écrivais sans nécessité profonde. Et puis, au bout de 300 pages, je me suis rendu compte que ce n'était pas bon. J'ai tout taché pour me mettre à écrire des nouvelles."

Peut-être suicidaire

Quand est venu le temps de les soumettre aux éditeurs, André Major a hésité. Il n'ignorait pas que la nouvelle est un genre littéraire anglosaxon, peu prisé dans le monde francophone.

"Je me suis dit que c'était peut-être suicidaire de ma part, et que de surcroît, on m'accuserait de vider mes fonds de tiroir", avoue-t-il. Mais il n'a pas reculé. Il nous présente donc cette "Folle d'Elvis" et tous ces autres fous qui rêvent à quelque chimère, les pieds pris dans le béton montréalais. Un monde de métro, de boulot, de dodo, un peu comme le monde actuel d'André Major. La plupart de ses personnages sont des êtres empêchés, tristes, rencontrés dans un parc, à la station Berri-Demontigny, ou sur le

trottoir de sa rue. Il s'est peut-être rencontré lui-même, en se reconnaissant un peu...

"Ce livre, qui semble le plus détaché de moi, est celui qui me trahit le plus", dira-t-il.

Déçu par la politique

Il a recommencé à écrire pour vrai, mais il ne peut le faire que le matin, avant de monter dans sa tour radio-canadienne. Mais là, il a tout le temps de réfléchir. De son quinzième étage, il voit toute cette ville qui constitue le tiers du peuple québécois.

Naguère cofondateur de la revue engagée "Parti-pris", chantre de l'indépendance politique du pays, André Major se dit déçu de plus en plus par la politique.

"La politique est un moyen beaucoup plus limité que je ne le croyais il y a dix ans, quand j'étais un peu marxisant, confie-t-il. Il ne suffit pas de changer les règles du jeu social pour faire évoluer les gens. Le socio-politique, c'est moins important que le culturel. Et pourtant, la culture québécoise est sous-développée, malgré ce qu'on voudrait bien croire..."

Notre faiblesse culturelle

"Que le Québec soit plus riche culturellement que le reste du Canada, c'est un mythe, continue-t-il. Les anglophones, par exemple, lisent plus que nous. Songez aussi que le réseau français de Radio-Canada n'a même pas de magazine culturel. C'est inexcusable."

"Au Québec, on mélange folklore et culture... Le meilleur indice de notre faiblesse culturelle, c'est notre intolérance envers les autres cultures, notre renfermement. Quand j'ai participé à la fondation de Parti-pris, je pensais que nous, Québécois, serions logiques plus longtemps, que la révolution tranquille se perpétuerait."

A droite, toute

"Ce que nous perpétuons, encore en 1981, ce sont des aberrations culturelles comme l'école confessionnelle obligatoire. Quand Camille Laurin dit que c'est la majorité qui va décider du statut des écoles, il sait très bien que même si 60 pour 100 des Québécois sont des non-pratiquants, ils voteront pour la confessionnalité. Par tradition, par paresse. Tout le Québec tourne à droite, il passe à cent lieues de la révolution culturelle."

Voilà de quoi sont faites les pensées d'André Major, qu'il se trouve dans sa grande tour montréalaise ou dans ce petit café québécois. C'est ainsi qu'il situe sa "remise en question douloureuse". Avec André Major, l'histoire est toujours à suivre, et de très près...
LA FOLLE D'ELVIS. Nouvelles. Par André Major. Québec-Amérique, collection Littérature d'Amérique.



Je suis un homo... comme ils disent

Paul-François Leonetti

Des homosexuels se racontent à visage découvert pour briser le cercle d'hypocrisie, d'indifférence et de racisme sexuel qui les rejetait depuis des décennies dans un ghetto.

Sans crainte, avec loyauté, ils parlent de leur détresse, leurs solitudes, leurs amours, leurs égarements, leurs joies, leurs colères, sans provocation, mais librement et parfois crûment, ils disent leur vie de professeurs, d'étudiants, d'ecclésiastiques, chefs d'entreprises, instituteurs, etc...

Des dizaines de témoignages, comme "contribution à la délivrance" ainsi que le dit dans sa préface André Baudry, président-fondateur du mouvement Arcadie.

UN DOCUMENT CHOC POUR COMPRENDRE UNE RÉALITÉ QUI N'ÉCHAPPE À AUCUNE SOCIÉTÉ

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
305 pages \$14.95
014



Éditions Le Nordais

10e CONGRES D'EXPRESSION DRAMATIQUE

"Expression, arts et éducation"

20, 21, 22 novembre 1981

Université Laval
(Pavillon de Koninck)

Informations:

Francine Chainé 524-5795

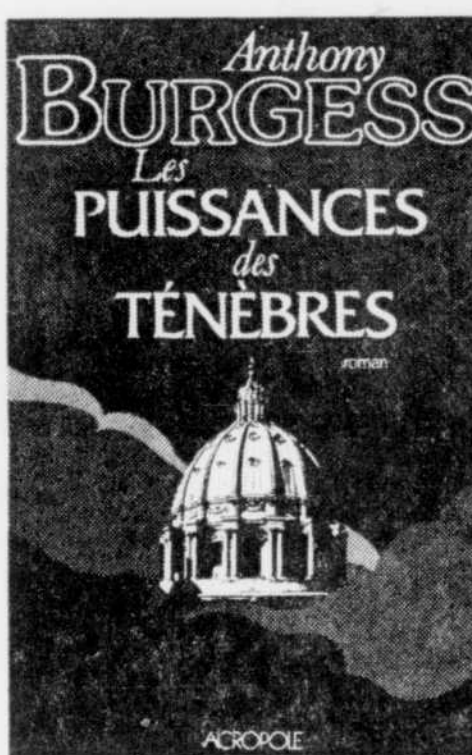
PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

Anthony BURGESS



"Jamais Burgess n'a été aussi loin dans l'acuité de la vision, la force de l'intelligence, la puissance de l'imagination... Un prodigieux roman."

(L'EXPRESS)

Par l'auteur de L'ORANGE MÉCANIQUE
712 pages/\$16.95

en vente partout

Diffusion: Edipresse Inc., 8382 St Denis, Montréal H2P 2G8 • Tél.: (514) 381-7226

Stages à la promotion de la littérature et de l'écriture

SHERBROOKE (PC) chesne, directeur de la du loisir littéraire, la lecture et l'écriture sont les deux faces d'une même réalité.

20 ans

A l'occasion de sa vingtième année de publication, le magazine QUÉBEC SCIENCE vous offre une chance de GAGNER des prix

Vous êtes un abonné de QUÉBEC SCIENCE et vous nous faites parvenir les nom et adresse d'un nouvel abonné, accompagné d'un chèque au montant de 21 \$, vous pouvez gagner l'un des deux prix suivants:

- Un voyage au Portugal d'une durée de deux semaines pour deux personnes en collaboration avec Vacances Skylark. Le prix comprend le trajet aller-retour par avion CPR Montréal-Lisbonne, les frais d'hôtel (sauf les pourboires), le petit déjeuner et les taxes obligatoires. Ce prix est d'une valeur de 2 450 \$ environ.
- Un poêle modèle Patriote à combustion lente, fabriqué par F.X. Drolet Inc., d'une valeur de 549 \$.
- Deux abonnés se partageront ces prix.

Vous désirez vous abonner à QUÉBEC SCIENCE et vous nous faites parvenir votre abonnement accompagné d'un chèque au montant de 21 \$ (un an 12 numéros), ou encore un parent ou un ami vous a offert un abonnement-cadeau, vous pouvez gagner l'un des prix suivants:

- Un mini-ordinateur HP-11CV avec ses accessoires: une imprimante, un lecteur de cartes, un lecteur optique et deux modules de mémoire. Ce mini-ordinateur Hewlett-Packard, d'une valeur de 1 600 \$, est offert en collaboration avec la Coopérative étudiante de polytechnique.
- L'une des cinq bicyclettes Peugeot modèle UO5 «club» d'une valeur de 225 \$ chacune, offertes en collaboration avec Velo Sport (1974) Inc.
- Six abonnés se partageront ces prix.

* Les conditions de participation et règlements apparaissent dans le magazine QUÉBEC SCIENCE. S'il y avait un litige dans l'attribution des prix, veuillez vous adresser à la Régie des Loteries et courses du Québec.

ABONNÉ ACTUEL

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TELEPHONE _____

Je déclare avoir lu toutes les conditions du règlement du concours de Québec Science et j'accepte de les observer.

(Signature) _____

(Joint chèque ☐ mandat ☐ au montant de _____ \$

à l'ordre de: Québec Science

C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1

NOUVEL ABONNÉ

VEUILLEZ ABONNER À QUÉBEC SCIENCE, MONSEIEUR ☐ MADAME ☐

31 nom _____ 50

61 prénom _____ 80

(B) ☐ 7 8

9 numéro rue _____ 28

29 ville _____ 48

49 pays _____ 68

69 code postal 74 _____

_____ téléphone _____

Code 83

LIBRAIRIES CLASSIC

Galerias de la Capitale - 627-3855
Place Fleur de Lys - 529-9609
Place Laurier - 653-8683

DICTIONNAIRE

Flammarion 1981

29.50 16.95

MOI, CHRISTIANE F.

13 ans, droguée, prostituée

Editions Lacombe

13.95 10.95

UN AMOUR INFINI

Scott Spencer

Editions du Seul

13.90 10.90

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES

Anthony Burgess

Editions Acropole

16.95 13.95

UN AUTRE NOM POUR L'AMOUR

Colleen McCullough

Editions Belfond

14.95 12.95

Le rock des guides et almanachs

par Gabriel Côté
(collaboration spéciale)

A chaque question sa réponse. Quelles que soient les interrogations qui nous chicotent, le livre, en fidèle compagnon d'écrits qui restent, nous donne la réplique sans mot dire. Qu'il se nomme encyclopédie ou dictionnaire, les pages consultées négligent de se taire et leur littérature, elle, ne souffre d'aucune carence abécédair.

Quittant la prose de la haute sphère littéraire, certains ouvrages, quant eux, seraient plutôt axés sur le populo du terre-à-terre prolétaire: almanach du peuple ou horoscope an-

nuel, voilà le pain qui peuple ces manuels.

Ecrire pour l'oreille

Le rock, cette société dans la société, produit, lui aussi, sa bonne part de bouquins encyclopédiques ou de dictionnaires à gamiques de même que ses almanachs condensés et ses guides de l'année.

Ainsi, les deux plus récents exemplaires qui nous sont tombés sous la main sont le "Contemporary Music Almanac 1980-1981" et le "Rock Year Book 1981". Si l'idée nous est venue, aujourd'hui, d'ouvrir une parenthèse et de feuilleter devant vous ces brevaires du quotidien passé des mois antérieurs, c'est qu'ils nous par-

viennent parfois sur le tard — ils sont d'ailleurs eux-mêmes à la remorque des antécédents événementiels — mais surtout, c'est qu'il est toujours temps de consulter leur contenu... en attendant que paraisse leur édition rafraîchie par l'actualité la plus près de nous.

A chaque question sa réponse, disons-nous? Voyons voir. Quelle peut bien être la place qu'occupe le rock dans l'industrie du disque aux États-Unis? Le "Contemporary Music Almanac 1980-1981" de Ronald Zalkind ne tarde pas à s'immerger, dès la préface de ses 950 pages, avec l'épaisseur de ses connaissances sur le sujet. Selon lui, en comparant le rock aux autres genres discographiques, les pourcentages de vente se liraient comme suit: rock: 41,7; pop: 13,1; country: 10,2; disco: 9; soul: 8,5; Middle of the Road ("adulte"): 5; jazz: 3,8; classique: 3,4, etc.

Et la suite du feuilletage ne tarit plus de renseignements les plus divers et, occasionnellement, les plus techniques: les événements rocs de 1979, les 33 et 45 3TOURS 2 SUCCES, L'ANNIVERSAIRE DES ARTISTES... AU JOUR LE JOUR, UN LONG CHAPITRE SUR LE NEW WAVE SUIVI D'UN AUTRE SUR LES 25 ans du rock and roll et de ses événements marquants, puis le clou de la bricole se montre la tête: un "who's who" de 200 pages battant la marche au défilé de 600 noms de rock, pop, country, soul, blues et jazz en courtes et gentilles capsules descriptives.

Parmi cette avalanche de chiffres et de mots, si nous réussissons à survoler du coin de l'oeil les côtés "business", comme les listes de producteurs, d'agents, d'impressarios, de studios d'enregistrement, d'écoles de musique, les conseils sur les contrats ou les droits d'auteur... et encore et encore, en voulez-vous, en v'là, le trésor regorge à l'infini, sur les derniers kilomètres, d'un empilage monstrueux de "hits", de disques d'or, de prix (awards) et de ces menus détails dont raffolent les rats de bibliothèque rock. Pour fouineurs invétérés, (Ronald Zalkind, "Contemporary Music Almanac 1980-1981", Schirmer Books, 1980, 950 pages, \$13,50).

Une fois l'an sur le rock de l'année

Moins gras et plus large, le "Rock Year Book 1981", publié par Michael Gross et Maxim Jakubowski avec l'aide d'une vingtaine de collaborateurs, opte carrément pour la couleur stylistique et photographique, le propos diatribique et la présentation très chic.

A l'oeil, il paraît beaucoup mieux que le "digest" de Ronald Zalkind: à la ligne, le test est plus qu'avantageux. Et le "feuilletons, feuilletons" amorce

son mouvement. Après une première douzaine de feuilles qui circonscrivent les faits saillants des mois de septembre 1979 à août 1980, le scénario paginé se déroule sans se laisser prier: pleins feux sur l'année des espèces musicales (rock, reggae, soul/disco, bluegrass, "euromusic" électronique (Kraftwerk, Schulze), blues, country, rockabilly, jazz-fusion), des têtes d'affiche (Blondie, The Clash, Numan, Petty, Police, Pretenders, Dylan, Gabriel et suivants), des palmarès du Billboard (en 48 semaines aux États-Unis et en Grande-Bretagne), de quelque 900 albums scrutés rapido par leur verbe matraqueur, des films et livres rocs; les portraits de Lowell George, Bob Marley, Captain Beefheart; une remise d'"Oscars" et de prix citrons; une brochette d'artistes à surveiller en 1981-1982; une sélection des plus belles pochettes de disque... et des plus laides; des citations reprenant les bons

mots ou le déconage de certaines grosses têtes; et, finalement, une utile section dite de référence (adresses de maisons de disques, de clubs, salles et amphithéâtres de tous les États américains et des régions britanniques, de stations de radio, de publications, de studios, etc.). Pour s'instruire et lire le rock avec le sourire. (Gross/Jakubowski, "The Rock Year Book 1981", Grove Presse, 1980, 256 pages, \$15,50).

Dutch Mason, le roi du blues canadien

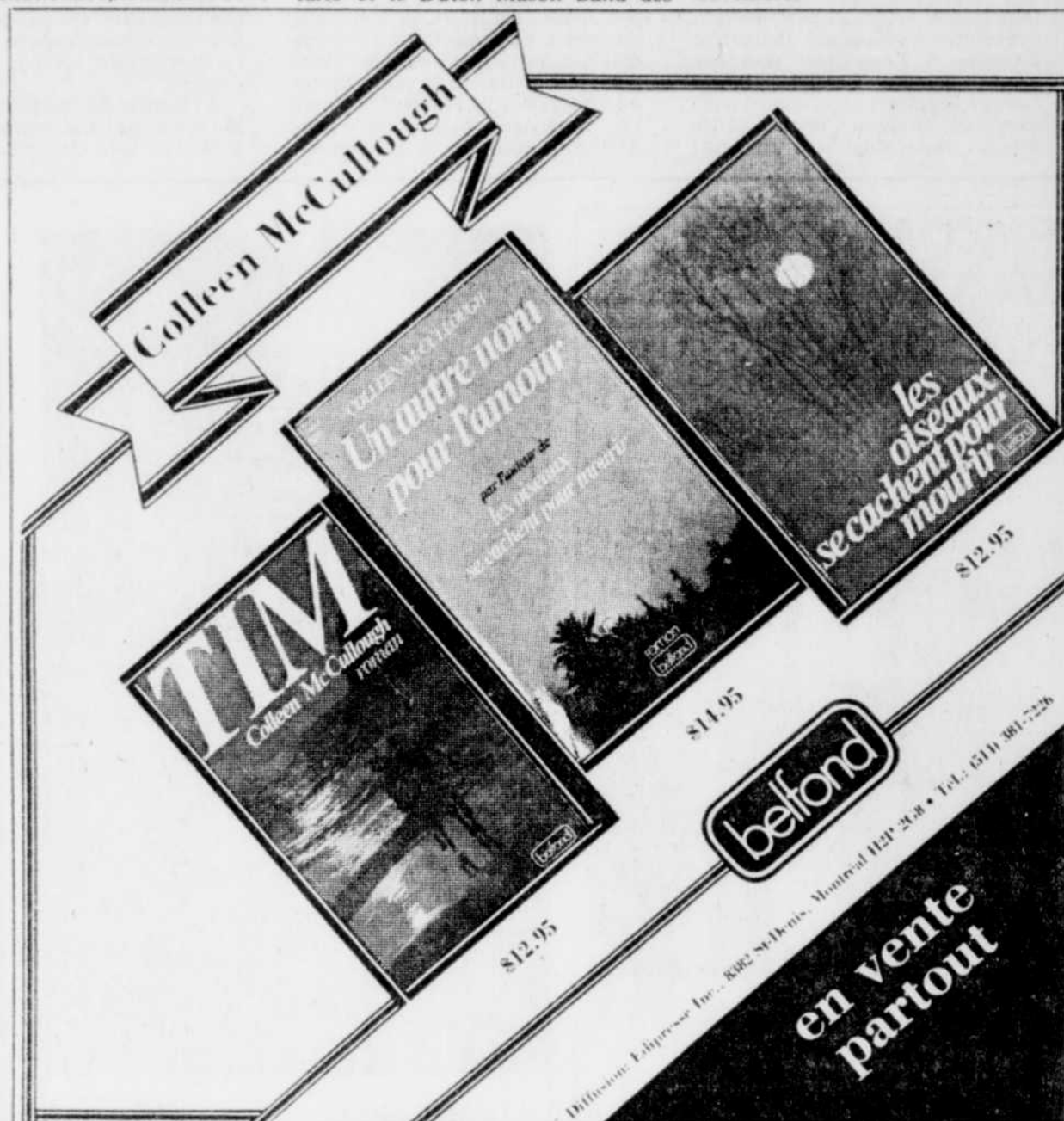
B.B. King a déjà dit du guitariste Dutch Mason qu'il était le roi du blues canadien. C'est là une vérité qui crève les yeux et qui saute aux oreilles dès que l'on fait tourner l'un ou l'autre des quatre disques qu'il a enregistrés depuis 1977.

Le Canada, qui abrite trois "blues bands" importants, d'un océan à l'autre — le Powder Blues de la Colombie-Britannique, le Downchild de l'Ontario et le Dutch Mason Band des

Maritimes, dont le leader de 43 ans en compte 26 dans le métier — occupe présentement une place enviable sur la scène mondiale et Mason n'est pas étranger à cette resurgence qui, d'ailleurs, prend de belles formes chez nous.

Délaissant les sentiers battus, le Néo-Ecossais et ses cinq solides musiciens habillent brillamment leur "swing blues" de jazz, de boogie et de rock and roll dans un mélange qui recrée les structures bluesées des ancêtres noirs américains en déployant toute sa force émotive sur les planches du spectacle. Mason et ses hommes seront au Grand salon du pavillon Pollack de l'université Laval, le mercredi 18 novembre à 21h30.

Côté jazz, le groupe Contour prendra la relève du quintette de Denis Hébert à compter du 18 jusqu'au 22 novembre, au café-bar l'Emprise du Clarendon. Côté rock, le groupe montréalais Layden Zar, qui a signé un contrat de distribution internationale avec la maison A & M, se présentera sur la scène du Café, le lundi 16 novembre.



Un cadeau? un livre, évidemment...

La bible des enfants
Un texte simple, clair, à la portée des enfants de huit à quatorze ans. 304 pages couleurs et plus de 200 illustrations. \$21,50

Encyclopédie junior
L'encyclopédie est en abondamment illustrée en couleurs et de nombreux tableaux synoptiques complètent ce superbe ouvrage destiné à la recherche et au plaisir de la découverte. \$23,75

Cinquante contes
Tous les plus beaux contes de Perrault, de Grimm, d'Andersen sont réunis dans ce livre pour le plaisir et l'enchantement des petits enfants et de leurs parents. 304 pages couleurs. \$23,75

et de la fameuse collection Berlingot, pour les 4 à 8 ans:

Bricolage de Bric et de Broc
Pour s'amuser avec ses dix doigts et trois bouts de ficelle. \$4,75

Allons à l'école
Pour les enfants qui n'ont pas encore fait l'expérience et ceux qui commencent. \$4,75

Mes premiers mots
Éléments de vocabulaire pour les tout-petits. \$4,75

Jouons avec les nombres
Premiers pas dans les mathématiques en s'amusant. \$4,75

La petite cuisine du mercredi
Pour apprendre la cuisine et se régaler tout à la fois. \$4,75

Bienvenue à la ferme
Pour connaître la vie d'un fermier à travers un récit plein d'humour. \$4,75

en librairie

HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC. C.I.L.



Jacques Jaubert raconte sa vie à "L'académie épinglée"

par René Quinon

C'est assurément un poste un peu insolite que celui de journaliste accrédité à l'Académie française. Quand lui échut, cet honneur (on n'accrédite pas n'importe qui), Jacques Jaubert pensa qu'il allait quelque peu s'ennuyer, ce qui lui arriva parfois, mais il a aussi découvert du côté de l'Institut une pittoresque mini-société dans laquelle il se passe beaucoup de choses et comme il possède un incontestable sens de l'humour, il livre aujourd'hui ses réflexions dans "L'Académie épinglée" publiée par les éditions Sylvie Messinger.

Au pays des grands hommes verts

Il s'agit d'un livre peut-être très instructif, mais surtout extrêmement drôle et parfaitement irrévérant. Jacques Jaubert se promène à l'Académie française tantôt comme Candide, tantôt comme l'explorateur d'une contrée inconnue, analysant les lois et les moeurs d'une singulière tribu que

l'on pourrait baptiser: "la tribu des immortels".

"Immortels" peut-être, commente-t-il, mais qui ne vivent et n'existent que par la mort. On y entre en faisant l'éloge de celui qui vient de mourir et dont on prend la place, en attendant qu'un autre, plus tard, fasse à son tour votre éloge funèbre, discours qui ressemblera comme un frère au premier. Car c'est évidemment à chaque fois les mêmes mots que l'on emploie. Je me suis amusé à en faire la démonstration dans mon livre.

"Parmi les fonctions de journaliste accrédité figure donc la surveillance de l'état de santé des académiciens. Il faut, au moindre signe de défaillance, vérifier que la biographie nécrologique du malade est bien à jour. Nous ne sommes pas seuls, d'ailleurs, à nous intéresser à ces problèmes. Les candidats à un fauteuil essaient aussi de savoir comment se porte un tel ou un tel dont ils briguent la place. La moyenne d'âge des académiciens étant de 74 ans, les es-

poirs se concrétisent assez vite, mais il y a aussi des cas de longévité exceptionnelle."

A quoi sert donc ce rassemblement unique au monde de l'élite littéraire d'une nation? Après la lecture du livre, la conclusion s'impose. L'Académie française ne sert à rien, sinon à flatter la vanité de ceux qui en font partie et qui ne font d'ailleurs pas tous partie de l'élite littéraire en question. L'auteur nous apprend, en effet, des choses très curieuses. Tout en respectant un savant dosage, on admet parmi les immortels des aristocrates, des hommes politiques, des militaires, des religieux dont le talent littéraire n'est pas toujours évident.

Si François Albert Buisson, banquier et p.d.g. de Rhône-Poulenc, fut élu académicien, ce ne fut pas parce que de sa plume étaient nés des chefs-d'oeuvre, mais des chèques ayant servi à redorer la coupole.

La tribu des immortels ne semble cependant pas toutefois inutile puisqu'on lui a confié l'importante

mission de fabriquer le dictionnaire.

Un dictionnaire invisible

"Parlons-en du dictionnaire de l'Académie française, s'esclaffe Jacques Jaubert. La dernière édition (épuisée) date de 1935. On en est à la lettre D et j'ai calculé que l'on arriverait à "Z" vers 2082. Il faut dire que les académiciens ne travaillent qu'une heure par semaine à ce dictionnaire invisible et inutile. Cela n'empêche pas de belles empoignades autour de certains mots ni quelques efforts de rajeunissement. Ainsi l'exemple donné pour "danse" étant "danser le menuet". On l'a remplacé par "danser la rumba". Pas tellement dans le vent bien sûr, mais dansera-t-on dans 100 ans, quand sortira la nouvelle édition du dictionnaire?"

Tout au long des chapitres, les anecdotes s'accumulent, les informations aussi. On saura tout sur le fameux "habit vert" tant désiré, mais qu'ensuite on ne veut pas porter. Il faut lors des séances solennelles désigner une demi-douzaine de "volontaires" qui seront de corvée de costume. Seul, le secrétaire perpétuel amortit vraiment son habit.

Il faut lire aussi les pages



Jacques JAUBERT

consacrées aux visites, à l'élection de la première femme Marguerite Yourcenar, à la grande liturgie des cérémonies d'installation, aux querelles, aux rivalités (on verra que certains sont plus cabotins que les vedettes de l'écran).

Un jour, Jacques Jaubert a perdu son poste d'accrédité. Il avait voulu trop bien faire son métier de journaliste en publiant une nouvelle un peu prématurément. Et quand il s'est retrouvé à la porte du quai Conti, ayant quitté le monde des immortels pour celui des vivants, il s'est senti d'abord étourdi, puis libéré. Il ne lui restait plus qu'à conter ses dix ans d'aventures académiques.

143 prix littéraires "académiques" à distribuer

"J'ai vu alors les éditeurs m'accueillir courtoisement et refuser mon livre. C'est que dans le monde des lettres il y a toujours un académicien quelque part parmi les amis, les directeurs de collection, les auteurs. Et puis, on n'a pas

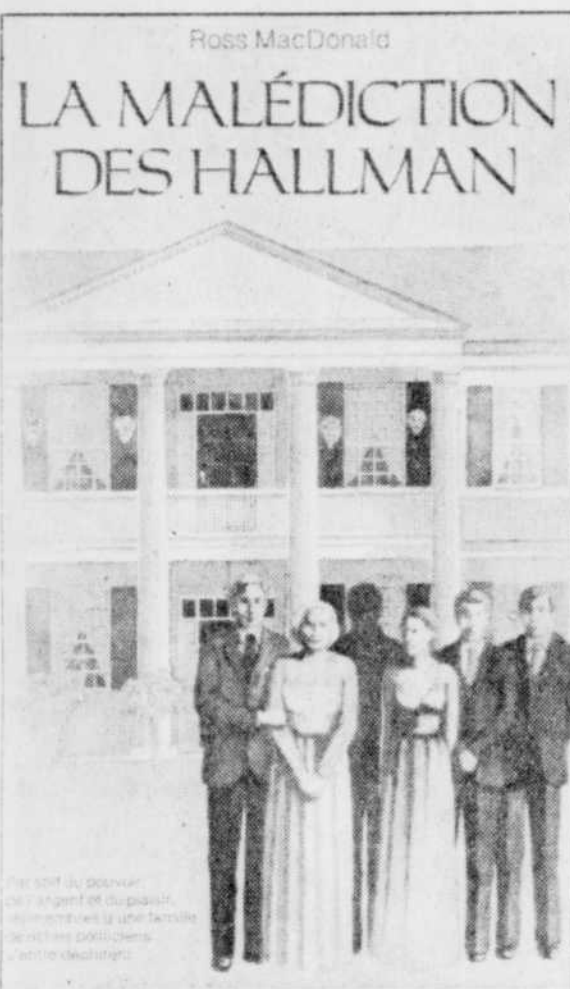
intérêt à se brouiller avec un jury qui distribue un prix fort coté "le Grand Prix de l'Académie française". Heureusement, Sylvie Messinger a quand même pris tous les risques."

Jacques Jaubert n'espère donc pas le Grand Prix de l'Académie française, ni aucun des 143 prix en tous genres, distribués par cette société et dont le détail occupe 122 pages dans le guide des prix littéraires. Parmi eux un certain nombre de prix de vertu et d'autres tout à fait obscurs.

Mais, même si l'on obtient le prix Capuran (pour le meilleur poème écrit sur un sujet moral ou religieux) ou le prix Eugène-Brieux (pour une pièce en trois actes de tendance sociale et moralisante), cela permet de faire suivre son nom de la flatteuse mention "Lauréat de l'Académie française".

Terminons par l'ultime réflexion de l'ex-accrédité "épingleur" d'académie:

"Quand je vois les académiciens si appliqués à graver un à un les degrés qui mènent à la Coupole, je me demande encore pourquoi ils s'acharnent à devenir les conquérants de l'inutilité."



La malédiction des Hallman

Ross MacDonal
Carl Hallman, évadé d'un asile psychiatrique, demande à un détective privé de faire la lumière sur la mort de son père, sénateur de Californie.

Cette enquête provoque de multiples drames et passions qui secouent l'empire des Hallman. Par soif du pouvoir, de l'argent et du plaisir, les membres de la famille s'entre-déchirent, tandis que se déchaînent les intrigues politiques de ce monde de corruption et de violence.

Violence et passion s'entremêlent dans une Californie étouffante où il n'y a pas d'innocents...

Un des grands romans américains
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
264 pages \$11.95
003

Éditions Le Nordais



Le Matriarcat

Jacques Marcireau
Le Matriarcat n'a pas été "les Origines", mais une société déjà sophistiquée, ayant comme idéal religieux la protection de la Mère et de l'Enfant. Les "rites sexuels" du matriarcat ont comme objet la génération, et non la sexualité.

La civilisation matriarcale, ritualiste, fascinante, cruelle, a porté tous les arts à un haut degré et inspiré l'architecture et les cérémonies religieuses des temps historiques.

Il n'y avait ni dieux ni prêtres, mais une déesse universelle et ses prêtresses. La Femme dominant l'Homme qui était sa victime apeurée.

ROBERT GRAVES
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
216 pages \$9.95
007

Éditions Le Nordais



Qu'on lui jette la première pierre

Chester Himes
Un roman explosif du plus grand écrivain noir américain

Un roman émouvant et aussi très dur dans sa description de la vie quotidienne des prisonniers, de leurs frustrations et de leurs révoltes.

...Je vous donne tout Hemingway, tout Dos Passos et tout Fitzgerald en échange de ce Chester Himes!

JEAN GIONO
MYSTÈRE MAGAZINE
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
312 pages \$12.95
001

Éditions Le Nordais

Honsinger séjourne au Musée des beaux-arts

MONTREAL (PC) — Grâce au programme de visites d'artistes étrangers du secrétariat d'Etat canadien aux Affaires extérieures, le Musée des beaux-arts de Montréal accueille, en novembre, le violoncelliste Tristan Honsinger, à titre de "musicien résident".

M. Honsinger, un Américain vivant en Italie, a vécu à Montréal en 1972 et 1973 et s'est associé au Quatuor de jazz libre du Québec. Il est

considéré comme un maître de l'utilisation du violoncelle dans la musique improvisée.

Le musicien a donné un concert solo dans le cadre du quatrième Festival international de musique improvisée, à l'Auditorium du musée. Tout le mois, il anime une série d'ateliers auxquels sont invités à participer les artistes d'ici dans le domaine de la musique, de la danse et d'autres disciplines connexes.

LE FEUILLETON

Cher Conrad

Marcel Cabay "vis-à-vis"

résumé

Avec les juges, ce n'est pas comme avec les voleurs de grand chemin. Il fallait que Conrad use de subtilité et de prudence. Il en allait de même avec les représentants du ministère des Revenus qui venaient parfois rendre visite à Conrad.

(59) L'accident

— Asseyez-vous. Un scotch? Un gin?
— Merci, je ne bois pas. Je suis en devoir.
— En devoir? Puis vous avez affaire à moi?
— Oui, monsieur Labelle.
— Et à quel sujet?
— Monsieur Labelle, le ministère du Revenu a fait une enquête et a recherché vos déclarations d'impôt...
— Puis?
— Il n'y en a pas... Il ressort de notre enquête que vous n'avez jamais fait de déclaration d'impôt.
— Je suis canadien.
— Oui, mais vous travaillez régulièrement aux Etats-Unis. D'autre part, nous avons communiqué avec le ministère du Revenu de chez vous. Vous êtes déclaré comme boucher.

— C'est bien ça.
— Vous avez acheté cette année huit Cadillac et deux St debaker. Nous devons en conclure, ou bien vous vendez votre pain fort cher, ou bien vous fournissez au moins tout un Etat. Vous croyez que vous allez gagner à ce petit jeu-là, monsieur Labelle? Soyons sérieux.
— Justement, c'est une bonne idée. Soyons sérieux. Venez avec moi, je vais vous montrer quelque chose.
Il emmena le détective dans l'arrière-salle, où il n'y avait personne, et il tira les rideaux. Le détective ne se sentait pas rassuré et triturerait nerveusement le revolver pendu sous son aisselle. Conrad sourit et le rassura:
— Ne craignez rien. Ce n'est pas une souricière. On n'a pas l'ha-

bitude de descendre les gars. On n'est pas des gangsters.

Il sortit de sa poche un billet de \$1,000.

— Même si vous êtes du ministère du Revenu, je me demande si vous en avez déjà vu de pareils. Avouez que c'est beau, hein! On peut s'en payer des affaires avec \$1,000. Vous ne gagnez pas ça tous les jours au ministère du Revenu, pas vrai? Eh bien! Je vous en fais cadeau. Oui, oui, je vous en fais cadeau.

— Mais je...
— Non, non... n'allez pas croire que j'essaie de vous acheter... Je ne vous empêcherai pas de faire votre devoir. En échange de ce billet, tout ce que je vous demande c'est de faire comme si vous ne m'aviez pas vu aujourd'hui. Le temps de mettre mes papiers en règle... Vous comprenez?

L'autre hésitait, se mordait le bout de la langue, transpirait abondamment, devenait tout rouge. Il était fasciné par le billet qui lui permettait de payer à sa femme le manteau de chat sauvage qu'elle lui demandait depuis si longtemps... ou encore ce voyage à Miami dont elle rêvait. Ils en parlaient depuis le début de leur mariage. Finalement, il prit le billet.

Quand il eut soigneusement plié et glissé l'argent dans un compartiment secret de son portefeuille, il se retourna.

— C'est valable seulement pour aujourd'hui, compris? Si je reviens demain et que je vous trouve là, tant pis pour vous.

Il ne revint pas le lendemain. Il savait que Conrad ne serait plus là.

Effectivement, Conrad avait repassé la frontière et, bien à l'abri à Montréal, il laissait s'écouler un peu de temps et passait ses soirées au théâtre Capitol où Violetta était la grande vedette.

Puisqu'il disposait de quelques jours, il en profita pour aller "magasiner" avec elle et lui acheta un manteau d'écureuil. Il savait qu'il finirait un jour par lui offrir un manteau de vison, mais ça l'amusait de la faire patienter.

Il dut momentanément mettre un frein à ses débordements, car il se produisit une aventure qui aurait pu tourner très mal. Ce fut une des rares occasions où Conrad perdit le contrôle.

Cela se passait le 19 octobre 1923. Conrad se trouvait à Saint-Jean avec un certain monsieur Richmond qui lui avait rendu quelques services, notamment celui de perdre aux dés tout l'argent liquide qu'il avait sur lui. Bon diable et histoire de le consoler de ses pertes, Conrad proposa de l'emmener à Montréal. Ils partirent donc dans la première des voitures de Conrad qu'ils aperçurent. C'était la Cadillac blindée, dont le réservoir était à l'épreuve des balles.

Arrivés à Montréal, ils se rendirent au club Cartier, rue Université, où ils burent plus que de raison. Richmond ne pipa mot; évidemment, il eut été bien fou de refuser: il buvait aux frais de Conrad qui avait décidé de mettre les petits plats dans les grands; la soirée était jeune et s'annonçait belle.

Après avoir bu de quoi tuer un boeuf, ils sortirent joyeusement du club Cartier. Conrad, grand seigneur, proposa d'emmener son in-

vitité au 92, rue Cadieux, qui, on s'en souvient, était un des plus célèbres bordels de Montréal. Et vive les filles!

Dans la joie et l'allégresse de cette soirée mémorable, Conrad démarra; oubliant qu'il faisait nuit, il n'alluma pas les phares. Il aurait d'ailleurs été bien incapable de savoir s'il les avait allumés ou non. S'il avait regardé ses phares, il en aurait vu quatre et il en aurait certainement éteint deux. Et il aurait de toute façon circulé phares éteints.

A la hauteur de Beaver Hall Hill, Conrad croisa une voiture de police. Il aurait fallu que les policiers tournent carrément la tête du côté opposé pour ne pas s'apercevoir que la voiture de Conrad, en plus de rouler phares éteints, zigzagait de curieuse façon. La rue semblait à peine assez large pour ce chauffeur qui rasait les murs.

Les policiers se rangèrent le long du trottoir, s'attendant à ce que le bolide blindé les écrase. Dans quelques secondes, on allait sûrement ramasser les agents à la petite cuillère. Miracle! Conrad freina et s'arrêta juste à côté de la voiture des policiers qu'il avait vue à la dernière seconde. Réconfortés à l'idée qu'ils n'allaient pas encore rendre leur âme à Dieu, les agents descendirent et s'approchèrent de la voiture de Conrad, l'air aussi coupant que le glaive de la justice lui-même.

— Vos enregistrements, votre permis de conduire!

Complètement "ivre", Conrad crut soudain qu'il s'était trompé de route et que, mû par une vieille habitude, il était à la frontière. Il s'imagina que ces hommes étaient

des douaniers. Aussi, sans répondre à leurs sommations, il appuya sur le champignon et fila comme un bolide en marche arrière, tandis que Richmond se demandait ce qui arrivait, se cramponnant comme il pouvait, cherchant la sonnette d'alarme — lui se croyait dans un train, tant le moteur de la voiture ronronnait avec force.

La voiture atteignit rapidement le square Philipps. Croyant avoir affaire à un bandit, les policiers dégainèrent leurs pistolets et tirèrent en direction de Conrad. Mais va te faire voir! Comme on le sait, Conrad conduisait sa voiture blindée. Les balles ricochaient sur le réservoir et allaient se perdre dans la nature. Heureusement, les rues étaient désertes à cette heure tardive et nul passant ne fut blessé.

La fusillade ne dura pas longtemps. Conrad recouvrit ses facultés et, se croyant soudain rue Dorchester, il prit la direction de l'est, toujours à la vitesse d'un bolide, pour rejoindre la rue Saint-André. Dans la manœuvre, il se trompa du tout au tout et emprunta la rue de La Gauchetière, puis la rue Chenneville. Malheureusement, la rue Chenneville ne conduisait nulle part: c'était un cul-de-sac et, à quatre-vingt milles à l'heure, la voiture frappa de plein fouet le mur du pensionnat Saint-Laurent.

(à suivre)

Publié aux Editions Héritage.

prochain
épisode
La leçon

QU'ALLER A QUEBEC

E-15

Pour communiqués et informations téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489 de 9 à 16 heures

cinéma *salle de spectacle accessible; *salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive sud.

— Les chiffres récents à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN

RAIDERS OF THE LOST ARK (4). Américain 1981. Drame d'aventures réalisé par Steven Spielberg. Interprètes: Harrison Ford, Karen Allen, Paul Freeman. Un professeur d'université est engagé par les services d'intelligence américains pour se rendre en Égypte à la recherche de l'Arche d'alliance. 70 mm, Son Dolby, Sam., dim. 14h30, 16h45, 19h, 21h20. 14 ans. Adm.: \$4,30; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or: \$1,50.

CANADIEN

MUSIC MACHINE (6). Britannique 1979. Comédie musicale réalisée par Ian Sharp. Interprètes: Gerry Sundquist, Clarke Peters. Un jeune habitué de discothèque qui désire participer à un concours de danse organisé pour trouver les interprètes d'un film, se voit découragé par des racketteurs qui veulent faire gagner leur couple favori. Sam., dim. 13h15, 16h30, 19h45.

L'ÉCOLE EN DELIRÉ (6). Américain 1979. Comédie musicale réalisée par Alan Arkush. Interprètes: P.J. Soles, Mary Woronof. La nouvelle directrice d'une école voulant remettre à l'honneur une jeune étudiante passionnée de musique rock. Sam., dim. 14h30, 16h15, 21h15. 14 ans. Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or: \$1,25.

CAPITOL*

VAUDOU AUX CARABES (-). Sam., dim. 14h50, 18h05, 21h25.

SEPT FEMMES POUR UN SADIQUE (-). Sam., dim. 13h15, 16h30, 19h50, 18 ans. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,25.

CARTIER

LA PRINCESSE ET LES SEPT CHEVALIERS (-). Tous. Sam., dim. 14h.

THE LAST WALTZ (-). Sam., dim. 16h. Tous.

C'EST L'APOLYPSAPE (2). Américain 1979. Drame de guerre réalisé par Francis Ford Coppola. Interprètes: Martin Sheen, Robert Duvall. Pendant la guerre du Vietnam, un officier des forces spéciales a pour mission de supprimer un colonel renégat qui mène un conflit personnel à la tête d'une bande de montagnards. Sam. 18h30, 14 ans.

LE TAMBOUR (3). Allemand 1979. Drame allégorique réalisé par Volker Schlöndorff. Interprètes: David Bennett, Angela Winkler. Un jeune garçon de trois ans, dégoûté par la vulgarité et l'immoralité des adultes, décide de ne plus grandir et de manifester sa désapprobation par des cris et de continuels battements sur un tambour. Sam. 21h30, 14 ans.

LE CONCOURS (4). Américain 1980. Drame sentimental réalisé par Joel Olanowsky. Interprètes: Richard Dreyfuss, Anya Inyang. Un jeune pianiste se rend à San Francisco pour participer à un concours musical, il y retrouve une jeune fille qu'il a connue quelques années auparavant. Dim. 19h. Tous.

AU MI-TEMPS DE L'ÂGE (3). Américain 1980. Comédie satirique réalisée par Woody Allen. Interprètes: Woody Allen, Charlotte Rampling. Lors d'un week-end, un réalisateur et comédien partage son temps entre Delsy, jeune violoniste, et Isabelle, une jeune Française qui a quitté son mari pour lui. Dim. 21h30. Tous.

*Adm.: \$2,50; âge d'or et moins de 14 ans: \$1,25 pour chaque film.

EMPIRE*

LES CONTES DE CANTERBURY (5). Italo-français 1972. Film à sketches réalisé par Pier Paolo Pasolini. Interprètes: Laura Betti, Hugh Griffith. Des pèlerins en route pour le cathédrale de Canterbury se racontent des contes grivois pour passer le temps. Sam., dim. 13h15, 15h15, 19h15, 21h15. 18 ans. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,25.

GALERIES DE LA CAPITALE**

Salle 1: FIRST MONDAY IN OCTOBER (5). Américain 1981. Comédie dramatique réalisée par Ronald Neame. Interprètes: Walter Matthau, Jill Clayburgh. Après la mort de l'un des neuf juges de la Cour suprême des États-Unis, on apprend que son successeur sera une femme, ce qui semble déplaire à un collègue. Sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. 14 ans.

Salle 2: MESSALINE, IMPÉRATRICE ET PUTAIN (-). Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 18 ans.

Salle 3: TENDRES COUSINES (6). Franco-allemand 1980. Comédie dramatique réalisée par David Hamilton. Interprètes: Thierry Tevini, Anja Shute. Julien, quatorze ans, va passer ses vacances

d'été chez sa mère où il retrouve deux cousines. Initié aux jeux amoureux par une domestique, il essaie d'appréhender son expérience toute neuve sur sa cousine Julia dont il est amoureux. Sam., dim. 13h15, 14h55, 16h35, 18h15, 19h55, 21h35. 18 ans.

Salle 4: LILI MARLEEN (4). Allemand 1980. Drame réalisé par Rainer Werner Fassbinder. Interprètes: Hanna Schygulla, Giancarlo Giannini. Une chanteuse allemande enregistre pendant la guerre une chanson populaire qui devient vite populaire dans l'armée allemande. Sam., dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. 14 ans.

*Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or: \$1,50 pour chaque salle.

LIDO

COUP DE SOLEIL (5). Américain 1979. Comédie policière réalisée par Richard C. Sarafian. Interprètes: Farrah Fawcett, Charles Grodin. Un enquêteur d'assurances, Jake, qui doit se rendre à Acapulco pour éclaircir les circonstances de la mort d'un homme d'affaires se fait accompagner d'une cover-girl afin de passer inaperçu. Sam. 19h30, dim. 13h30, 19h30.

L'HOMME ÉLÉPHANT (3). Britannique 1980. Drame psychologique réalisé par David Lynch. Interprètes: Anthony Hopkins, John Hurt. A la fin

du siècle dernier, un chirurgien découvre dans une foire un être hideux et différent. Il parvient à l'arracher de cet endroit et découvre sous cette enveloppe monstrueuse un être intelligent et sensible. Sam. 21h10, dim. 13h15, 21h10. 14 ans. Adm.: \$4.

UN COCKTAIL EXPLOSI (-).

LE CASSE-COU (-). A compter de 13h sam. pour ces deux films. Tous. Adm.: \$1,50.

LUMIERE

THAT'S THE WAY IT IS (5). Américain 1970. Documentaire réalisé par Denis Sanders. Représentation d'Elvis à Las Vegas en août 1970. Sam., dim. 13h30, 17h15, 21h.

ELVIS ON TOUR (-). Sam., dim. 15h30, 19h15. Tous. Adm.: \$3; âge d'or: \$1.

MIDI-MINUIT

BLONDIE (-). 13h30, 16h45, 20h05.

CONFESSIONS ÉROTIQUES (-). 14h25, 17h45, 21h05.

LA VITRINE DU PLAISIR (-). 15h25, 18h45, 22h05, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.

ODEON*

DAUPHIN NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE (3).

Américain 1979. Comédie policière réalisée par Arthur Hillier. Interprètes: Peter Falk, Alan Arkin. Trois jours avant le mariage de sa fille, un dentiste fait la rencontre du père du fiancé. Ce dernier l'entraîne dans une folle aventure en Amérique du Sud. 15h40, 19h30.

AU-DELA DU REEL (3). Américain 1980. Drame de science-fiction réalisé par Ken Russell. Interprètes: William Hurt, Blair Brown. Un professeur de sciences traite des expériences afin de retrouver par la pensée les états primitifs de l'humanité. 13h45, 17h30, 21h15, 18 ans.

Frontenac 1: LA PORTE DU PARADIS (4). Américain 1980. Western réalisé par Michael Cimino. Interprètes: Kris Kristofferson, Christopher Walken. Un shérif prend ouvertement parti pour les fermiers immigrants contre les dévotiers qui acceptent mal leur présence. 14h, 17h, 20h, 18 ans.

Frontenac 2: SARAH (-). 15h35, 19h40.

SILENCE, MON AMOUR (5). Américain 1979. Drame sentimental réalisé par Robert Markowitz. Interprètes: Michael Ontkean, Amy Irving. Un jeune homme qui rêve de devenir chanteur populaire fait la rencontre d'une jeune fille d'une grande beauté qu'il essaie par la suite de retrouver. 13h35, 17h40, 21h35. Tous.

*Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or et moins de 14 ans: \$1,50.

PARIS

Salle 1: L'EMMUREE VIVANTE (-). Sam., 16h15, 19h30; dim. 12h50, 16h10, 19h30.

FRAYEURS (6). Italien 1980. Drame d'horreur réalisé par Lucio Fulci. Interprètes: Christopher George, Katherine MacColl. Une jeune femme, tombée en catatrophe au cours d'une séance de spiritisme, est enterrée vivante. Elle est sauvée par un journaliste qui l'accompagne ensuite dans ses recherches pour remonter à la source de la vision qui l'a terrorisée. Sam. 21h20; dim. 14h30, 17h30, 21h20. Tous. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,50.

LES NAUFRAGES DE L'ÎLE PERDUE (4). Américain 1978. Film d'aventures réalisé par Stewart Raffill. Interprètes: Robert Logan, Mikki Jamison-Olsen. Un veuf et ses deux filles, une journaliste et un jeune garçon de race noire se retrouvent près de la côte d'Alaska, après que leur bateau se soit échoué sur des récifs. Sam. 13h. Tous. Adm.: \$1,50.

Salle 2: LES ANNEES LUMIÈRE (3). Franco-suisse 1980. Drame poétique réalisé par Alain Tanner. Interprètes: Trevor Howard, Nick Ford. Un jeune homme

employé dans un bar reçoit la visite d'un vieil homme qui lui remet un livre. Intrigué par cette rencontre, il cherche à retrouver ce dernier. Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Tous. Adm.: \$4,25.

Salle 3: MOI, CHRISTIANE F. 11 ANS. DROGUEE, PROSTITUÉE (4). Allemand 1981. Drame social réalisé par Ulrich Edel. Interprètes: Natja Burkhardt, Juergen Jürgens. Fille d'une mère divorcée, la jeune Christiane se bécote avec un jeune homme et fait la rencontre d'un adolescent drogué qui se procure l'argent nécessaire en faisant de la prostitution homosexuelle. 12h45, 16h45, 20h50.

AVENTURE EN CALIFORNIE (-). 14h55, 19h, 14 ans. Adm.: \$4,25.

PLACE QUEBEC

Salle 1: BEAU-PÈRE (4). Français 1981. Drame psychologique réalisé par Bertrand Blier. Interprètes: Patrick Dewaere, Aniel Besse. Rémi, pianiste de bar dans la trentaine, doit s'occuper de la fille de quatorze ans de son ancienne maîtresse qui vient de mourir. La jeune fille lui affirme être amoureuse de lui. Sam. dim. 12h30, 14h10, 16h50, 19h, 21h15. 18 ans. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,50.

Salle 2: LES UNS ET LES AUTRES (4). Français 1980. Chronique écrite et réalisée

par Claude Lelouch. Interprètes: Robert Hossein, Nicole Garcia, Daniel Olbrychski. Pendant les années de guerre et d'après-guerre, diverses tribulations vécues par deux générations de musiciens et de danseurs. Sam., dim. 13h, 16h30, 20h. Tous. Adm.: \$5; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2,50; âge d'or: \$2.

SAINT-FOY

Salle 1: MESSALINE, IMPÉRATRICE ET PUTAIN (-). 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 18 ans.

Salle 2: BLONDINE L'ENFORCEUSE (-). 13h, 16h25, 19h50.

CONFESSIONS ÉROTIQUES (-). 13h50, 17h18, 20h43.

PARTOUZE DE MINUIT (-). 15h, 18h25, 21h50, 18 ans.

Salle 3: TENDRES COUSINES (6). Voir description Gaieties de la Capitale. 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45. 18 ans.

*Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,50 pour chaque salle.

SAINT-ROMUALD*

LES CHARLOTS CONTRE DRACULA (6). Français 1980. Comédie fantastique réalisée par Jean-Pierre Desnatis. Interprètes: Gérard Philipe, Gérard Rinaldi. Le

film de Dracula, voulant utiliser une potion magique qui lui donnerait des pouvoirs de vampire, a besoin pour cela du parfait sosie de sa mère, car elle seule a la possibilité de toucher à la fiole. Sam., dim. 19h30.

MON NOM EST MALABAR (-). Sam., dim. 20h55. Tous. Adm.: \$3,75; étud. moins de 20 ans: \$2,50; âge d'or et moins de 14 ans: \$1,50.

COCKTAIL EXPLOSI (-).

LE CASSE-COU (-). Dim. à compter de 13h pour les deux films. Adm.: \$1,50.

CAFÉ CAMPUS*

ALL THE JAZZ (3). Américain 1979. Drame psychologique réalisé par Bob Fosse. Interprètes: Roy Scheider, Leland Palmer. Roy Gideon prépare une nouvelle comédie musicale en même temps qu'il met la main au montage d'un film. Il s'acharne tellement à la tâche que ses relations avec son ex-femme, vedette de la pièce, sa fille adolescente et sa maîtresse s'en trouvent en péril. Dim. 15h, 20h. Entrée libre. Adresse: 2750 chemin Ste-Foy.

CENTRE CULTUREL DE LEVIS

VEUX-TU ÊTRE MON GARDE DU CORPS (4). Américain 1980. Comédie dramatique réalisée par Tony Bill. Interprètes: Chris Makepeace, Adam Baldwin. Clifford qui revient à l'école publique après avoir fréquenté une institution privée se heurte à un jeune matamore qui exerce le racket de protection auprès de ses jeunes camarades. Dim. 13h30. Tous. Adm.: \$1,75; moins de 16 ans: \$1. Adresse: 38 av. Plante.

CINE-CAMPUS*

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (6). Américain 1980. Comédie satirique réalisée par Jim Abrahams. Interprètes: Robert Hays, Julie Hagerty. Dans un avion de ligne qui fait le service entre New York et Los Angeles, divers cas de maladie se déclarent après le service au dîner de poisson d'été. Le pilote et le copilote sont atteints. Sam. 19h, 21h30. Tous.

MARTIN ET LEA (4). Français 1978. Drame sentimental réalisé par Alain Cavalier. Interprètes: Isabelle Huppert, Saint-Macary. Un jeune ouvrier fait la connaissance d'une jeune Européenne, mais il découvre qu'elle est entretenue par un homme riche qui la paie pour lui fournir des adolescentes pour ses plaisirs personnels. Dim. 19h, 21h30. 14 ans.

*Adm.: \$2,75; étud. 13 ans et plus, anciens et personnel de Levis: \$2,25; étud. avec carte validée: \$1,75. Adresse: Théâtre de la cité universitaire, UL.

CINÉMATOGRAPHE

DOCTEUR FOLAMOUR (-). Dim. 20h. 14 ans. Adm.: \$2. Adresse: cégep de Sainte-Foy.

LES FAUCONS DE LA NUIT (5). Américain 1981. Drame policier réalisé par Bruce Malmuth. Interprètes: Sylvester Stallone, Rutger Hauer. Brûlé en Angleterre, un terroriste change de visage et vient opérer en Amérique. Deux policiers new-yorkais le poursuivent inlassablement. Dim. 19h30. Tous. Adm.: \$1,50. Adresse: 1150 St-Cyrille ouest, salle Marquette.

ECOLE APPRENTI SAGE**

HULK REVIENT (5). Américain 1978. Drame fantastique réalisé par Kenneth Johnson. Interprètes: Bill Bixby, Mariette Hartley. A la suite d'expériences scientifiques dangereuses, un jeune savant se transforme en colosse monstrueux lorsqu'il se met en colère. Il se rend à Hawaï consulter une psychologue qui est elle-même atteinte d'une maladie incurable sur laquelle David fait des recherches. Dim. 13h. Adm.: \$1,25. Tous. Adresse: 150 rue Coursol, Neufchâteau.

COLLEGE DES JESUITES

LE PETIT PRINCE par la compagnie DansePartout. Adaptation libre de l'œuvre de St-Exupéry. Dim. 14h. Auditorium du centre François-Charon, 525 boul. Hanel, face à la Place Fleur de Lys. Adm.: \$2.

danse

LE PETIT PRINCE par la compagnie DansePartout. Adaptation libre de l'œuvre de St-Exupéry. Dim. 14h. Auditorium du centre François-Charon, 525 boul. Hanel, face à la Place Fleur de Lys. Adm.: \$2.

PAVILLON CASUALT. Galerie des arts visuels, local 372. Lun. sam. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h. Oeuvres de étudiants en arts plastiques. Se termine le 29.

PAVILLON POLLACK. hall d'entrée no 2. Objets témoins de la civilisation africaine. Tous les jours jusqu'à 19h. Se termine le 25.

PAVILLON VACHON. 3e étage, l'île de la Capitale. Lun. sam. 9h à 17h. Collection permanente sur les oiseaux, espèces québécoises et exotiques.

SAISON INC. 1300 rue Lacombe. Lun. sam. 9h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h. Monique Quin. Des oiseaux, des fleurs, des rêves de soi. Se termine le 22.

GALERIE VU. 44 rue Garneau, suite 202. Vieux-Québec. Jeu. ven. 18h30 à 21h30; sam., dim. 13h à 17h. Humberto Pinochet, photographes. Se termine le 25.

CENTRE COMMERCIAL NORMANDIE. St-Nicolas. 900, 9e à 21h. Dim. 15h à 21h. Peintures, artisanat, sculptures par l'Association des marchands.

SECRETARIAT PERMANENT DES PEUPLES FRANCOPHONES. 54 rue St-Pierre (coin Lamontagne). Mer. jeu. ven. 11h30 à 18h. Ulfre Bourgeois, photographes. Se termine le 20 nov.

variétés

LISE THOUIN et CHARLOTTE LAURIER. "Un signe dans le ciel" spectacle théâtral et musical basé sur la poésie de Claire-France Doré et la prose de Lise Thounin. Théâtre du Petit-Champlain.

théâtre

LE CIEL DE LIT de Jan de Janine avec Daniel Duchesneau et Johanne Tremblay. Théâtre du Petit-Champlain.

BLACK SABBATH. "Heavy metal rock". Collège de Québec. Dim. 19h.

BOULE NOIRE. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. A compter de 22h15. Se termine dim.

LES CALOTIES ROUGES. Rock. Bar Croteau, 183 Commercial, St-Henri de Lévis. Ce soir 22h. Adm.: \$2,50.

JEAN-PIERRE BERUBE, chansonnier de retour à la Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale (en face de la traversière de Lévis, en bas du restaurant "Au pied du cap"). Jeu. au dim. 22h. Entrée libre. Jusqu'en déc.

ANDRE BERGERON, chanteur-compositeur. Piano-bar du restaurant Le Patrimoine, 693 Grande-Allée est. Mer., jeu. 17h à 21h; ven., sam. 22h à 2h. Entrée libre.

WESTERN COUNTRY avec Michèle Roy. Brasserie La Relâche, 321 rue de la Couronne. Tous les sams à compter de 21h. Entrée libre.

BIG BONHEUR, orchestre de danses sociales. Ven. sam. Adm.: \$1,50. Dim. duo avec Léon Marcoux, programmes d'amateurs et les découvertes de Marcel Poliquin. Cabaret des Mar-

chands, 237 rue St-Joseph est. Entrée libre.

NEPTUNE, 3135 chemin St-Louis, Ste-Foy. Mer. au sam. 20h30. Entrée libre. Haché, 2700 du Palais.

LE TRIO VISA, musique populaire et rétro. Ven., sam. 20h. Adm.: \$1,50. CLEMONT MALTAIS et ses musiciens, musique canadienne. Jeu. 20h, dim. 13h et 20h. Adm.: \$1,50. Disco-Club 3060, 550 rue de la Couronne.

GILLES COUTURE, magicien anime le "brunch en famille". Tous les dim. 11h30 à 14h30. La Pointe. Également, mélodies italiennes de 11h à 14h30 au "brunch à l'italienne" Hotel International Québec.

VINCENT ET LYSANNE, chansons populaires. Mer. au dim. à compter de 21h30. Place-royale, 21h. Sam. \$1, dim. entrée libre.

CECILE ROY, pianiste au salon Beaumont de la salle à manger. 19h à la ferme. Restaurant Motel Orléans, 2841 boul. Ste-Anne.

6 BEINOL, 7. Salle L'Ambiance, 545, 1ère Avenue, L'Amolou (2e étage, autrefois Dansa Casa). Mer. au dim. 21h30. Adm.: \$1.

LOUISE DESORMEAUX, Cabaret Venus, 157 chemin Ste-Foy, 23h. Entrée libre. Se termine dim.

JEFF YOUNG QUARTET, Le Jazzé, 19 rue St-Pierre, place Royale. 21h. Sam. \$1, dim. entrée libre.

PIERRE BOUTET, chanteur-pianiste. Bar Le Vertige, 312 rue St-Jacques, 21h. Entrée libre.

GERMANO ROCHA, chanteur-compositeur-guitariste. Café St-Cloud, 1145 av. Cartier. Mer. au sam. à compter de 19h. Entrée libre.

YAN, organiste. Auberge

Neptune, 3135 chemin St-Louis, Ste-Foy. Mer. au sam. 20h30. Entrée libre. Haché, 2700 du Palais.

LE TRIO VISA, musique populaire et rétro. Ven., sam. 20h. Adm.: \$1,50. CLEMONT MALTAIS et ses musiciens, musique canadienne. Jeu. 20h, dim. 13h et 20h. Adm.: \$1,50. Disco-Club 3060, 550 rue de la Couronne.

GILLES COUTURE, magicien anime le "brunch en famille". Tous les dim. 11h30 à 14h30. La Pointe. Également, mélodies italiennes de 11h à 14h30 au "brunch à l'italienne" Hotel International Québec.

VINCENT ET LYSANNE, chansons populaires. Mer. au dim. à compter de 21h30. Place-royale, 21h. Sam. \$1, dim. entrée libre.

CECILE ROY, pianiste au salon Beaumont de la salle à manger. 19h à la ferme. Restaurant Motel Orléans, 2841 boul. Ste-Anne.

6 BEINOL, 7. Salle L'Ambiance, 545, 1ère Avenue, L'Amolou (2e étage, autrefois Dansa Casa). Mer. au dim. 21h30. Adm.: \$1.

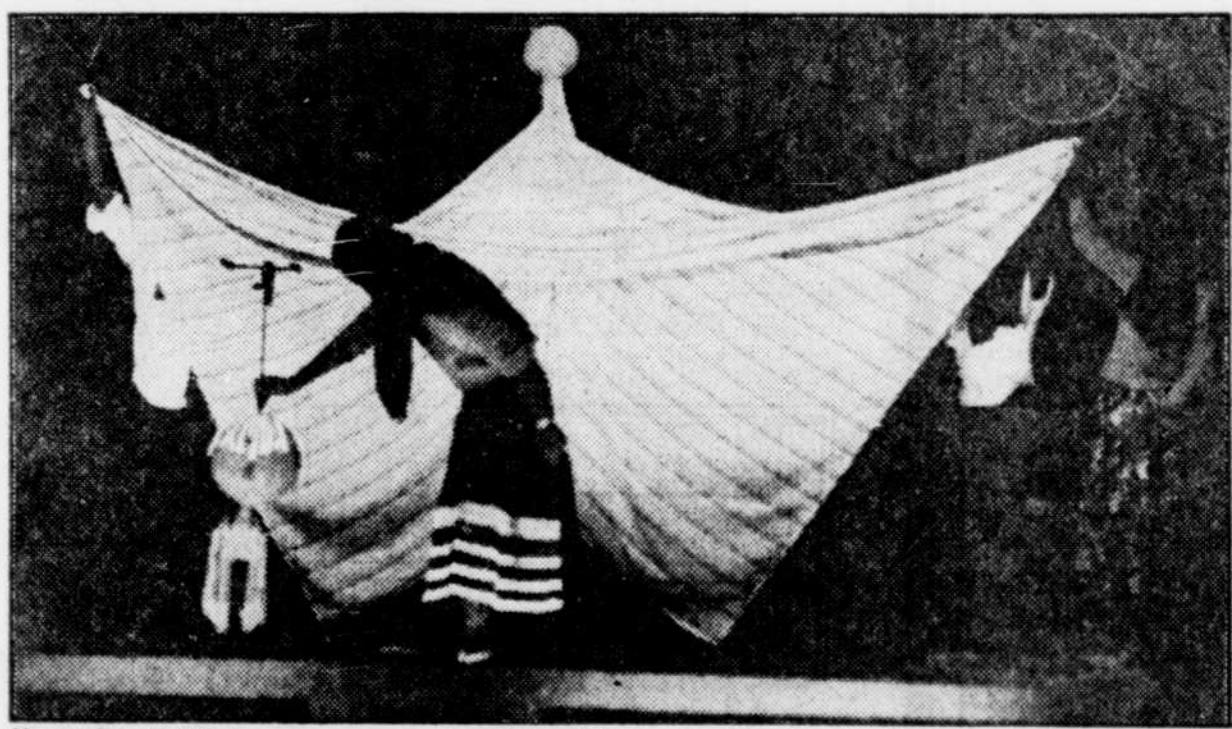
LOUISE DESORMEAUX, Cabaret Venus, 157 chemin Ste-Foy, 23h. Entrée libre. Se termine dim.

JEFF YOUNG QUARTET, Le Jazzé, 19 rue St-Pierre, place Royale. 21h. Sam. \$1, dim. entrée libre.

PIERRE BOUTET, chanteur-pianiste. Bar Le Vertige, 312 rue St-Jacques, 21h. Entrée libre.

GERMANO ROCHA, chanteur-compositeur-guitariste. Café St-Cloud, 1145 av. Cartier. Mer. au sam. à compter de 19h. Entrée libre.

YAN, organiste. Auberge



Une scène du "Violoniste amoureux", de Gérard Bibeau, jouée par les marionnettes du Grand Théâtre.

expositions

MUSEES

MUSEE DU QUEBEC, parc Des Champs de bataille. Tous les jours 9h à 17h. Mer. 9h à 23h; dim. 10h à 17h. Pierre Gauvreau, rétrospective de la décennie. Se termine dim. "Art et Société", dalle 3, jusqu'au 29 nov. David Naylor, jusqu'au 13 déc.

MUSEE DE GEOLOGIE, université Laval, Québec. Lun. au ven. 8h30 à 17h. Minéraux, rochers, fossiles.

MUSEE DES AUGUSTINES, monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32 rue Charlevoix. Tous les jours 9h à 11h et 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Produits ouverts et souvenirs des premiers temps de la colonie. Collection précieuse de pièces d'orfèvrerie et d'étain des premiers artisans locaux. Instruments de médecine et reliques.

Force de paix au Sinaï

La Ligue arabe rejette la proposition de la CEE

LONDRES (AFP) — Les ambassadeurs à Londres des pays de la Ligue arabe ont demandé hier à la Communauté européenne de "reconsidérer" son projet de participation à la force multinationale dans le Sinaï.

Dans un communiqué publié hier à Londres, le Conseil des ambassadeurs arabes à Londres "exprime son fervent espoir que la présidence de la CEE (assurée par la Grande-Bretagne) reconsidère le problème de sa participation à la force du Sinaï, afin d'éviter toute acceptation des accords de Camp David qui ne peuvent conduire à un accord juste et complet au Moyen-Orient".

Quatre pays membres

de la CEE, rappelle-t-on, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Pays-Bas, envisagent de participer à cette force qui stationnera à la frontière Israël-égyptienne après le retrait total d'Israël du Sinaï, prévu par les accords de Camp David, pour le 25 avril 1982.

Le conseil relève, dans ce communiqué, qu'en envisageant "une formule de participation de la CEE dans la force du Sinaï, les membres de la Communauté (européenne) prennent des engagements et des responsabilités liées aux accords de Camp David auxquels ils ne font pas partie".

"De plus, ajoute le communiqué, la force du Sinaï sera formée en

dehors du cadre des Nations-Unies, c'est-à-dire en dehors de toute légitimité et consensus internationaux".

Les ambassadeurs arabes relèvent également que cette participation européenne "est contraire à la déclaration de Venise qui souligne dans son article 5 que les pays de la CEE se déclarent prêts à participer dans le cadre d'un accord global à un système de garanties internationales concrètes".

"Les conséquences d'une telle participation, conclut le communiqué, seront que les pays de la CEE contribueront à garantir sur le terrain la sécurité d'Israël au moment où ce pays continue d'occuper la Cis-

jordanie, la bande de Gaza et les hauteurs du Golan".

Les ambassadeurs font remarquer "que la participation européenne à la force du Sinaï mettra en danger les espoirs d'un resserrement des liens arabo-européens et compromettra les progrès en matière de coopération qui au cours des dernières années se sont avérés très prometteurs".

Ce communiqué est signé par les ambassadeurs de six pays arabes à Londres (Algérie, Irak, Jordanie, Koweït, Arabie saoudite et Liban) et par les représentants de la Ligue arabe et de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

Le calme revient en Cisjordanie

JERUSALEM (AFP) — La situation s'est calmée en Cisjordanie dans la matinée d'hier, après douze jours d'une agitation témoignant de l'opposition de la population palestinienne à la mise en place, depuis le 1er novembre, d'une administration civile israélienne.

Un important dispositif des forces de l'ordre israéliennes était visible hier, principalement à Jérusalem-Est. Les autorités avaient pris des précautions pour empêcher d'éventuelles manifestations à la fin de la prière du vendredi dans la grande mosquée El Aqsa. Aucun incident n'a été signalé.

Selon les observateurs, l'accalmie risque de ne pas durer, aussi longtemps que l'université palestinienne de Bir-Zeit restera fermée et que d'importantes personnalités (une dizaine environ) resteront emprisonnées, et cela en dépit des intentions des autorités israéliennes de maintenir l'ordre en pratiquant une politique répressive.

Ligne dure

Le gouvernement israélien poursuivra en Cisjordanie et à Gaza sa "politique dure" contre "tous ceux qui

portent atteinte à l'ordre public", a déclaré hier matin le ministre de la Défense, M. Ariel Sharon, dans une interview à la radio de l'armée israélienne.

M. Sharon répondait à une question sur les manifestations qui se déroulent depuis douze jours en Cisjordanie (depuis l'entrée en fonction du gouvernement civil, qui doit en principe préparer la voie au gouvernement autonome), et aux arrestations et fermetures d'universités que ces manifestations ont provoquées.

URGENT

8 derniers jours

VENTE DE GRÉ À GRÉ D'AMEUBLEMENT ET D'EQUIPEMENT DES MAGASINS

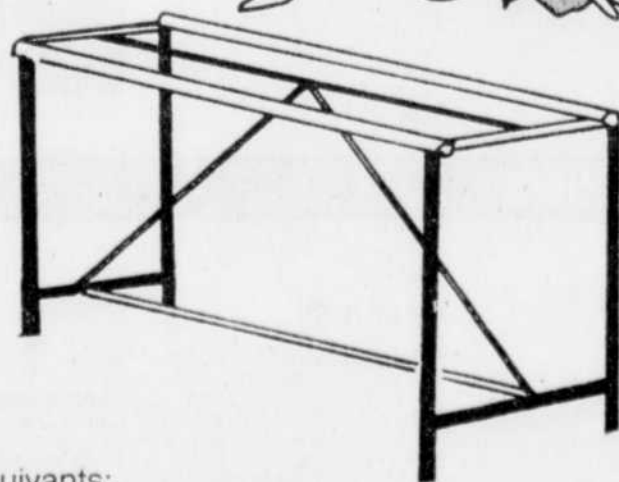
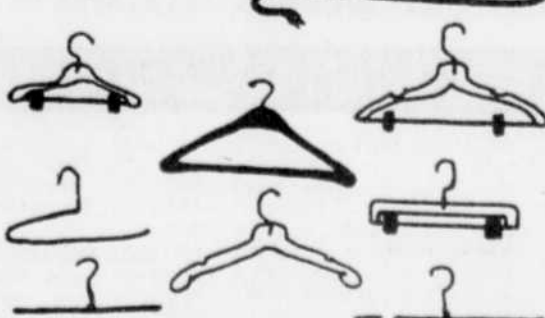
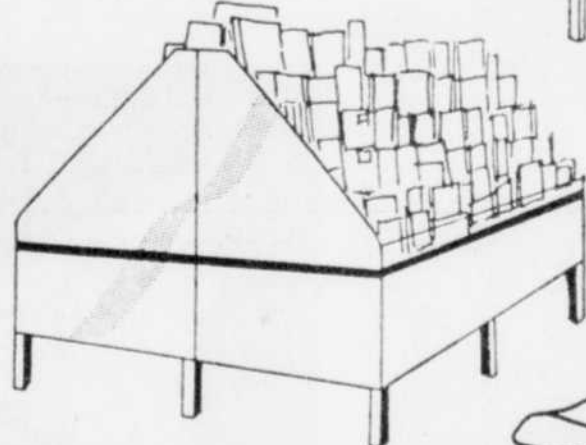
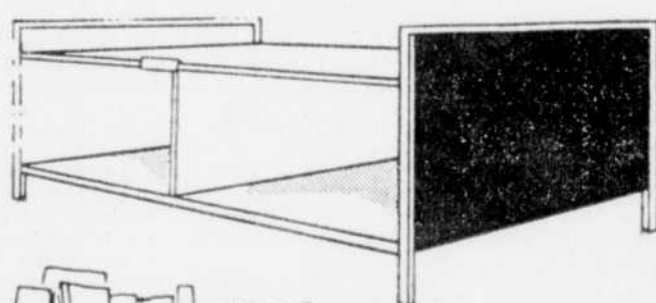
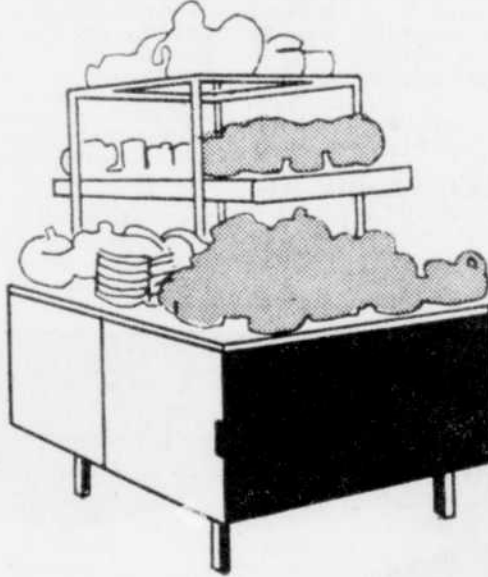
Paquet-Syndicat

● PLACE LAURIER

Toute offre raisonnable acceptée

Tout doit être vendu 8 derniers jours

- Présentoirs — Supports et étagères chromés
- Classeurs — Tables vitrées ou non, toute forme, toute dimension
- Comptoirs vitrés — Variété de mannequins
- Eléments décoratifs et d'étalage
- Tablettes de verre avec supports et miroirs arrière
- Supports variés — Cintres — Comptoirs variés
- Miroirs seuls — Tablettes diverses
- Etagères métalliques de rangement pour réserves et entrepôts — Dactylos
- Caisses enregistreuse "marque et styles différents"
- # Sweeda - # Class 52 NCR
- # Class 5 NCR - # 6000 NCR - # Class 53 NCR Etc. Etc.



Veillez-vous présenter aux heures et endroits suivants:
OUVERTS de: 9.30 hres à 17.30 hres lundi, mardi, mercredi
9.30 hres à 21.00 hres jeudi, vendredi
9.30 hres à 17.30 hres samedi

Aux endroits suivants:
PLACE LAURIER Magasins Paquet et Syndicat
Ou sur rendez-vous en communiquant avec M. Jean Panneton ou Yves Côté ou Fernand Martel ou Laurier Plamondon.
Par téléphone: 418-524-5121
Par courrier à/s Paquet-Syndicat Inc.
480, boul. Charest est, Québec G1K 7P9

Cette annonce est publiée et payée par l'agent d'une institution financière pour fin de liquidation en vertu d'un acte de fiducie.

L'ASSOCIATION DES FEMMES DE CARRIERE DE LA VILLE DE QUEBEC INC.
Dîner-causerie le mercredi 18 novembre 18h30
Château Frontenac Salon Rose



Dr. J. Robert Coulombe
Conférencier invité:
Robert Coulombe
Docteur en chiropratique
Thème de la conférence:
La santé par la chiropratique
Coût: \$12.00
Renseignements:
Renée Simard 658-7741

CONCERT GRATUIT

Le centre de recrutement des forces armées canadiennes de Québec vous invite à un concert gratuit donné par la fanfare de la marine canadienne.
Dimanche le 22 novembre à 20 heures au Palais Montcalm.

Les billets seront distribués gratuitement au centre de recrutement, 1048 rue St-Jean, entre 8 h 00 et 16 h 00 tous les jours à partir du 16 novembre.

Bienvenue à tous.



IMBATTABLE LA VIE DANS LES FORCES

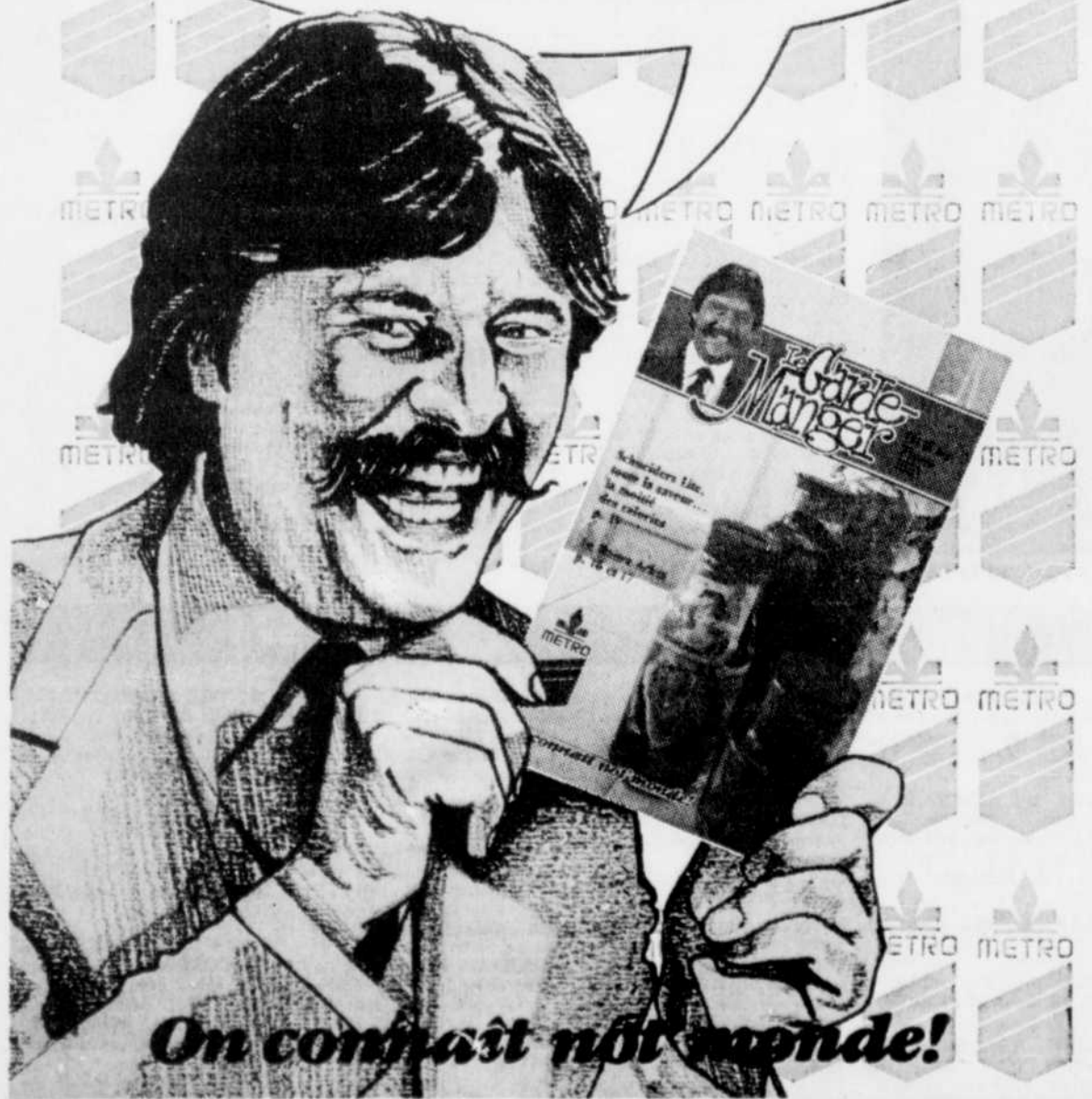
LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

Consultez notre nouveau cahier publicitaire

Le Garde-Manger

encarté dans les pages de ce journal très prochainement.

Notre "Garde-manger" est rempli de produits à très bas prix.



On connaît notre monde!

METRO